

L'ARCHE *Editeur*

Falk RICHTER

Dérangement

Traduit par
Anne MONFORT

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

DERANGEMENT
Falk Richter
Traduction Anne Monfort

LA VIELLE DAME PERDUE A LA CLINIQUE C'est si calme ici
Insupportable ce calme

L'ENFANT Au point de rencontre à gauche...Papa ?...est-ce qu'il s'est trompé de date ?...pas de message...pas de coup de fil...

Une voiture passe à toute vitesse, un bruit d'accident.

UN HOMME ET UNE FEMME AU LIT.

ELLE Ça recommence

LUI Hum ?

ELLE Ça recommence

LUI Quoi ?

ELLE Ce bruit.

LUI Quel bruit ?

ELLE Mon cœur, je crois que c'est mon cœur.

LUI Ton quoi ?

ELLE Il se consume, lentement.
Bref silence.

LUI Calme-toi, dors.

Quelqu'un marche dans la neige.

LA VIEILLE FEMME PERDUE A LA CLINIQUE Des pas ? Ou c'est juste ma respiration ?

Douze étages

Personne ici

Pas une minute sans que quelque chose ne tombe de la fenêtre...ça fait le bruit d' un homme.

Accident de voiture.

Et partout un homme gît dans un fossé, et se vide de son sang.

Des feux arrières...une mer de feux arrières...rien que des voitures qui partent...je suis le point d'où tout s'éloigne.

L'ENFANT *Lounge d'aéroport.* Je commence à avoir froid.

Papa ?

HOMME *Patient* Je suis couché ici depuis plusieurs jours...par terre... ou peut-être que je ne me réveille plus...je ne sais pas quelle chambre...j'ouvre une porte et derrière...c'est toujours la même pièce...je ne m'y reconnais plus ici...quand je passe d'une chambre à l'autre, je ne sens pas de différence, j'entre dans la chambre, je regarde autour de moi, je ne reconnais rien, tout a l'air pareil, et mes forces m'abandonnent, et je tombe...

LA VIEILLE FEMME PERDUE A LA CLINIQUE Tu ne peux pas...passer et...te coucher à côté de moi ? Juste pour un moment ?

PAUL Non.

Un groupe de personnes déprimées et perdues, parfois atteints de graves troubles de la mémoire, chante « Douce nuit, sainte nuit ».

LA FEMME/L'HOMME

LUI Eteins ça.

ELLE Non.

LUI Eteins ça, s'il te plaît.

ELLE Non.

LUI Fini.

ELLE « Fini », oui.

LUI Quoi ?

ELLE Maintenant tu le dis toi-même.

LUI Quoi ?

ELLE Mais tu le dis toi-même.

LUI Mais quoi ?

ELLE Tu viens de dire « fini » ?

LUI Dors.

COUP DE FIL DE LA CLINIQUE

LA VIEILLE FEMME PERDUE A LA CLINIQUE *chante d'une voix aiguë et cassée, presque comme une enfant. Douce nuit, sainte nuit, dans les cieux, la lune luit...Elle rit...tout oublié. Rit. Je ne me rappelle plus rien, pas d'enfance, pas de vieillesse, tout parti. Brève douleur. Aïe. Elle rit. tellement de morts...depuis que je vis, ce sentiment de...hm...ne*

pas être là, je...pas présente JE NE SUIS PAS HEUREUSE, jamais nulle part, étrange, je, à moins que, Paul ? qu'est-ce que tu penses ?...je suis toute seule ici MAIS ARRETEZ DE FONCER DANS LE MUR DE LA MAISON, ils veulent tous mourir cette nuit, mon trésor, tu m'aimes ?...appelle alors...je ne me rappelle plus rien RIEN une si belle soirée. La neige tombe et...Paul ? Tu sais qui je suis, non ? Tu le sais quand même, non ? Tu te souviens quand même de moi, non ? Je ne suis pas encore morte. Non ? Est-ce qu'on a la sensation que je n'ai jamais été là, mon chéri adoré, mon petit, tu me connais quand même, non, tu reconnais ma voix, non ? *Elle chante à nouveau de sa voix cassée.* Douce nuit, sainte nuit, allez, maintenant, on chante ensemble, allez, dans les cieux la lune luit.

COUP DE FIL ENTRE JEUNES PARENTS

LA MERE Tu peux aller chercher Stéphane ?

LE PERE Quoi ? Oui, oui, après la répète, je devrais y arriver je pense.

LA MERE Note-le : il atterrit à 19h20, porte 11.

LE PERE Je vais me rappeler.

LA MERE Note-le.

LE PERE C'est mon fils, putain, je vais me rappeler.

LA MERE La dernière fois tu l'as fait attendre deux heures.

LE PERE Parce que tu ne m'avais pas donné le bon horaire sur mon répondeur.

LA MERE C'est un mensonge. Comme tout ce qui vient de toi.

LE PERE Pour qu'il pense qu'il a un mauvais père, tu m'as donné exprès un mauvais horaire.

LA MERE Sur scène tu mens aussi comme ça ? Pas étonnant que ta carrière n'avance pas. Les journaux parlent de moins en moins de toi, les critiques ne mentionnent même plus ton nom. Fais des efforts, le petit ne doit pas avoir un loser comme père, sinon il va faire une dépression. En plus, j'ai besoin d'argent, le petit a besoin d'habits.

LE PERE Alors, travaille.

LA MERE Je travaille TOUT LE TEMPS, je ne fais que ça, j'enchaîne les jobs de merde, tu pourrais aussi faire quelque chose de temps en temps.

LE PERE Pour son anniversaire tu l'as mis dehors parce que tu voulais aller chez ton nouveau mec, ton coach.

LA MERE Il arrive à quelle heure ?

LE PERE 20 heures quelque chose – 20h11 porte 19

LA MERE 19h20 porte 11, note-le.

LE PERE C'est fait.

LA MERE C'est faux.

LE PERE C'est fait.

LA MERE Et fais attention à ses affaires, je ne veux pas qu'il revienne sans son sac à dos, quand il est chez toi il perd tout le temps quelque chose.

LE PERE Ecoute, je dois malheureusement raccrocher.

LA MERE (*l'imite*) Oui, écoute, je dois malheureusement raccrocher.

LE PERE Oui, je te souhaite un très joyeux Noël avec ton thérapeute.

LA MERE Il y est psychiatre, c'est un médecin, pas un thérapeute.

LE PERE C'est MON coach. C'ETAIT.

LA MERE (*sur un autre ton, compréhensif*) Yann, je suis désolé. Jean aussi est désolé.

LE PERE Il m'a coaché pendant deux ans sur NOTRE relation, le salaud, il m'a conseillé de prendre de la DISTANCE, ça me ferait du bien, de la DISTANCE, de prendre les choses PLUS COOL, de travailler moins, de passer moins de temps avec toi, d'aller plus me promener, de partir seul de temps en temps, putain, je me suis ENNUYE A MOURIR pendant ces voyages dans je ne sais quels PAYSAGES IMMACULES je me suis déconnecté comme jamais dans ma vie, je vais le tuer, je vais lui planter un couteau dans le cul et l'enculer dans son bureau.

LA MERE Qu'est-ce que c'est que ces fantasmes, Yann, tu en as déjà parlé à quelqu'un ?

LE PERE Mais à qui ? Tu m'enlèves tous ceux avec qui j'essaie de prendre ma vie en main. J'espère que vous allez foncer dans le prochain arbre, c'est votre place, j'espère que vous allez mourir de froid le long de l'autoroute et que des bus entiers de malades mentaux vont vous rentrer dedans... j'espère que ce SALAUD DE JEAN va bouffer une overdose de ces bêtabloquants de merde qu'il m'a prescrits, je suis tellement DETRUIT, je ne peux plus jouer que des MALADES et des BLESSES.

LA MERE Tu ne seras jamais adulte.

LE PERE Il y a des femmes qui trouvent ça très séduisant.

LA MERE Des femmes ? Des mères, mon cher, des mères....qui ont toutes vingt ans de plus que toi, du coup tu peux t'accrocher, passer la nuit sans bouger à t'agripper. Pardon, mais pour changer j'avais besoin d'un ADULTE, je trouve ça super sexy, c'est mon nouveau trip : des hommes adultes, qui ont DANS LA TETE plus de douze ans fais attention au petit, hein. Il arrive à quelle heure ?

LE PERE Va te faire foutre

LA MERE Et ne parle pas comme ça quand le petit est avec toi.

LE PERE Pourquoi tu ne l'amènes pas ici, pourquoi il faut qu'il prenne l'avion, c'est beaucoup trop cher en plus, c'est ton connard lobotomisé qui paie ou c'est encore moi qui dois payer ?

LA MERE Pour que je ne sois pas obligée de TE voir. Et le soir de Noël tout seul dans le train – il y a trop de fous qui traînent, l'avion ça reste le plus sûr.

LE PERE N'oublie pas : le 25 17h30 porte 4

LA MERE T'inquiète. *Moi* je suis là quand le petit a besoin de moi, je ne le laisse pas quatre heures à un arrêt de bus le jour de son anniversaire pour le traîner ensuite à une soirée Goa ou je ne sais quoi... si tu le fais fumer, je te tue, ne refais pas ça, le petit a onze ans ! Putain, tu ne peux pas l'emmener dans une boîte comme ça et le déposer là.

LE PERE Pourquoi les autres gars le font aussi.

LA MERE Les gars ? Putain, tu es son PERE. Il ne se sent pas aimé, quand tu lui fourgues une ecstasy, c'est clair, alors JOUE avec lui, comme les autres pères...au foot, par exemple, c'est pas si difficile, et ne le laisse pas pendant des nuits planté devant la télé comme un débile, et je ne veux pas qu'il t'entende baiser avec tes amis quand vous êtes à plusieurs et que

LE PERE Oui oui oui ça va -

LA MERE Et je ne veux pas qu'il soit obligé de te faire réciter ton texte pendant des jours entiers, il est complètement dérangé quand il a pendant des nuits ces trucs de malades qui

LE PERE Oui oui oui oui oui oui oui (*il crie*) ahhhhhhh

LA MERE Gabi t'a retrouvé aux chiottes, elle m'a raconté. Dis, tu reprends de la coke ?

LE PERE Oui, qu'elle aille se faire foutre, Gabi, elle n'a qu'à pas me guetter devant les chiottes, de toutes façons elle ne m'aura pas. Qu'est-ce qu'elle fout tout le temps devant les toilettes pour hommes, ça m'intéresserait de savoir.

LA MERE Bon Dieu, tu ne peux pas dire une phrase SANS « foutre » ?

LE PERE Oui, maman, je peux : « devoir conjugal devoir conjugal devoir conjugal », allez, bonne soirée, dis bonjour à ton docteur Jean ou je ne sais plus son nom et pourquoi tu *n'emmènes* pas le petit avec toi, si vous allez chez ses parents, tu sais que je suis en répèt.

LA MERE Le soir de Noël ?

LE PERE Oui – haa. Je t'ai dit mille fois que je ne peux pas partir avant onze heures du soir.

LA MERE Mais le petit arrive à sept heures vingt.

LE PERE Oui, alors il faut sûrement que tu réserves un vol plus tard

LA MERE C'est plus possible.

LE PERE Oui, alors il faut sûrement qu'il reste avec toi.

LA MERE Qu'est-ce que ÇA VEUT DIRE, cette merde ?

LE PERE Il faut que je travaille.

LA MERE Tu vas le chercher

LE PERE On va voir, il va devoir attendre puisque le soir de Noël sa mère ne peut pas l'emmener dans la famille de son nouveau mec. Puisqu'il a une mère aussi nulle qui l'envoie prendre l'avion trop tôt, il va être obligé d'attendre plusieurs heures tout seul à l'aéroport et de mourir de froid le soir de Noël. J'espère qu'il pensera à toi et à docteur Jean, j'espère qu'il n'oubliera pas et qu'il sera bien dérangé après, pour que ce connard de Jean puisse le coacher ensuite. *Il raccroche.*

L'ENFANT (à l'aéroport) Papa ?

L'ENFANT, L'HOMME ET SON AMIE EPUISEE

LA FILLE ETAT D'URGENCE j'ai dit ETAT D'URGENCE

L'AMIE Ecoute, je suis désolée

LA FILLE Je ne sais pas pourquoi on me fourgue un livre avec des chevaux, qu'est-ce que c'est que cette merde, tu te fous de moi ou quoi ?

L'AMIE Miriam, viens.

LA FILLE Et c'est quoi exactement ça *Elle tient un set de cuisine pour petites filles*, t'es complètement cinglée ou quoi ?

L'AMIE Tu n'es pas censée l'ouvrir maintenant.

LA FILLE Il vaut mieux qu'on règle ça tout de suite avant que les magasins ferment. Oh putain, j'y crois pas.

L'AMIE Allez, tu la fermes et viens, on va y aller.

LA FILLE Je ne la ferme pas du tout, pauvre conne. Tu n'as pas de cerveau ou quoi ?

L'AMIE Si tu continues comme ça, je t'en colle une.

LA FILLE Alors je t'en colle une aussi.

L'AMIE Va te faire foutre.

LA FILLE On ne dit pas des choses pareilles.

L'AMIE Fêtez votre fête de merde tous seuls.

LA FILLE Mon dieu, tu es vulgaire, hé, pourquoi Papa ne ramène que des femmes aussi vulgaires ici ?

L'AMIE Miriam ! Si tu continues comme ça, tu vas au lit !

LA FILLE Tu vas au lit, toi, c'est pour ça que tu es là.

L'AMIE Quoi ?

LA FILLE *l'imite* Quoi ? *Agressive* Hé, je ne veux pas de LIVRE AVEC DES CHEVAUX, vieille pie, ETAT D'URGENCE j'ai dit ETAT D'URGENCE, c'est PAS UN LIVRE AVEC DES CHEVAUX, putain.

L'AMIE *frappe presque la fille, se retient encore, veut pourtant frapper, ne frappe que tout doucement, et pour compenser frappe du plat de la main sur sa propre poitrine et sur un mur, crie*

LARS !!

LA FILLE Papa, regarde, la vieille pète un câble.

LE PERE Gabi !

L'AMIE Tu pourrais peut-être dire quelque chose.

LA FILLE Il ne va pas t'aider, il ne fait jamais rien...

LE PERE *au téléphone* Paul ? *A Gabi* Attends un peu *Au téléphone* Paul, oui, oui, on est chez ma mère aujourd'hui, c'est l'horreur, juste deux minutes, deux minutes, oui, les répète se passent bien, super, non non

L'AMIE Si on était amies, hein ?

LA FILLE Oublie.

L'AMIE Lars.

LE PERE Attends un peu, Gabi, pas maintenant, OK, il faut que je parle à Paul // écoute, je joue tout pour toi, tu le sais pourtant, non, bien sûr, ce n'est pas jouer, je SUIS tout pour toi, je SUIS TOUT ce que tu veux mais, dis... ON EST OBLIGES d'encore se déshabiller ? Je veux dire, j'ai déjà presque 35 ans. Et Gabi sous ses vêtements n'est plus formidable non plus, non ?

LA FILLE Il s'en fout de toi, tu sais. Il ne t'aime même pas.

L'AMIE Tu es une chose répugnante, exaspérante, pas étonnant que ta mère se soit barrée, moi aussi je t'aurais laissée toute seule

LA FILLE Ne dis rien contre ma mère, sinon je t'égorge.

L'AMIE LARS !!!

LE PERE Tu ne peux pas te calmer deux minutes, il faut que je règle un truc, merde.

L'AMIE Dis donc, c'est à moi que tu parles? C'est comme ça que... quoi ? que tu me parles ?

LA FILLE Je vais t'égorger, cette nuit, fais gaffe.

L'AMIE Lars !

LA FILLE *l'imite* Lars !

L'amie pleure.

Papa, elle chiale...Ton rencard, là, elle chiale, fous-la dehors, je ne peux plus supporter les femmes qui chialent, tu ne ramènes que des femmes qui chialent ici, maman ne chialait pas tant que ça.

L'amie se met à frapper la fille.

Dis, tu es folle, laisse-moi tout de suite

Elle la frappe à son tour, elles se battent.

LE PERE Gabi, s'il te plaît, qu'est-ce que tu fais ? Miriam, reprends toi un peu, il faut que je règle un truc. Dites, vous ne pouvez pas vous comporter deux minutes comme des êtres humains normaux, c'est répugnant.

LA FILLE Je suis plus forte que toi, ça va être la fête de Noël la plus pourrie que tu n'as jamais passée, fais attention.

L'AMIE Passe-moi ton portable

LE PERE Quoi ?

L'AMIE Passe-moi ton portable. J'appelle mes parents pour savoir s'ils peuvent prendre cet enfant, je ne veux pas de ce truc répugnant *A l'enfant* Dégage, dehors, *Elle lui donne cent euros.* Tiens, dehors, achète toi quelque chose, allez, vas-y, achète toi ce que tu veux, achète toi un sèche-cheveux et mets-toi dans la baignoire avec.

LE PERE Gabi.

LA FILLE Oui, Papa, c'est exactement ce que je veux dire, c'est ce que je veux dire, elle est absolument dégueulasse avec moi.

L'AMIE Et ferme ta gueule de conne, FERME TA GUEULE.

LA FILLE C'est exactement ÇA que je veux dire, papa.

LE PERE Gabi, enfin

L'AMIE Achète-lui un truc, vas-y, achète-lui un truc TERROR COMBAT CHALLENGE PART TWO, n'importe quoi où elle peut exploser des gens toute la nuit ou GAZA DESTRUCTION PARTY PART THREE ou achète lui tout simplement un sac plastique qu'elle puisse se mettre sur la tête, ou une poupée Barbie qu'elle puisse brûler, mais achète-lui un truc, achète-lui un truc, n'importe quoi, au moins elle se taira.

LE PERE Rends-moi mon portable. Paul, ce serait vraiment bien si on avait le texte le soir de la première, hein, Paul ? Paul ? Génial, génial, merci, Gabi, merci. C'était Paul, on l'a au téléphone une fois tous les six mois à peu près.

L'AMIE Je ne fais pas la fête avec cette chose dégoûtante. Laisse-la dans un orphelinat ou laisse-la sur une aire d'autoroute ou attache-la à la maison, je m'en fous, je ne reste pas une seconde de plus avec cette chose.

LA FILLE Une épave psychotique complète et en plus le soir de Noël. Je me casse. *Elle court dans les bras de son père pour se faire consoler. L'amie, immobile, essaie de ne pas pleurer.*

LE PERE C'est ma fille.

L'AMIE Je ne fais pas la fête avec elle, je m'en fous de ce qu'elle est, je reste chez moi, tu peux partir chez ta mère avec cette chose...moi non. Je préfère travailler, je vais travailler cette nuit, travailler toute la nuit, je vais travailler jusqu'à tomber. Faites ce que vous voulez, je ne fais pas la fête.

LA FILLE Papa, elle ne m'aime pas. *Elle pleure, s'enfouit dans les bras de son père, puis part en courant.*

Pendant les derniers passages du texte on a entendu quelqu'un sortir d'un taxi, monter les escaliers, frapper à plusieurs reprises.

PAUL ET L'AMI DE PAUL A LA PORTE

A l'arrière-plan Sex and the city passe à la télé.

L'AMI DE PAUL Dégage.

PAUL Tu me manques.

L'AMI DE PAUL Tu aurais pu y penser plus tôt.

PAUL C'est pas ce que je voulais dire.

L'AMI DE PAUL Qu'est-ce que tu ne voulais pas dire ? Que je suis une tarlouze idiote, que tu as honte devant tes amis parce que je suis tellement stupide, incapable de sortir une phrase qui ne soit pas bêtement répétée de SEX AND THE CITY.

PAUL Je t'aime.

L'AMI DE PAUL C'est bizarre, je te manque toujours la nuit...la nuit quand tu n'arrives pas à dormir...

PAUL Reviens.

L'AMI DE PAUL Quoi ?

PAUL Reviens, s'il te plaît.

L'AMI DE PAUL C'est TOI qui M'as quitté.

PAUL C'était pas moi.

L'AMI DE PAUL Bien sûr que c'était toi.

PAUL Moi ? Non, c'était...c'était quelqu'un d'autre, pas moi, non, je...c'était pas moi.

L'AMI DE PAUL Tu m'as quitté hier, avant-hier, et LA NUIT D'AVANT AUSSI...cinq fois en trois semaines et à chaque fois je suis revenu, maintenant c'est fini.

PAUL : Qu'est-ce que ça veut dire, fini ? Comment c'est possible ? Comment ça peut finir, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible, à moins que l'un de nous deux meurt, avant ce n'est pas possible.

L'AMI DE PAUL : Tu ne peux pas venir ici toutes les nuits.

PAUL : Si

L'AMI DE PAUL : Tu peux.

PAUL : Je peux.

L'AMI DE PAUL : NON.

PAUL : SI.

L'AMI DE PAUL : Je veux que tu te casses.

PAUL : Non.

L'AMI DE PAUL : Si.

PAUL : Non.

L'AMI DE PAUL : CASSE-TOI.

PAUL : Non.

Bref silence.

L'AMI DE PAUL, *tout doucement* : Casse-toi.

PAUL Je ne peux pas, je ne peux pas partir d'ici, je...s'il te plaît... je n'en peux plus, je meurs.

L'AMI DE PAUL : Dégage, va mourir ailleurs.

L'ami de Paul claque la porte, Paul tambourine très, très fort à la porte, on dirait qu'il veut la casser. Fort.

Arrête.

PAUL Uniquement si tu ouvres.

L'AMI DE PAUL : Casse-toi.

PAUL : J'ai un cadeau pour toi, je peux te le donner ?

La porte s'ouvre.

L'AMI DE PAUL Enlève ton pied de la porte.

PAUL : Non.

L'AMI DE PAUL : Paul, je vais claquer la porte.

PAUL : Fais-le.

L'AMI DE PAUL C'est ce que je vais faire.

PAUL : Oui, fais-le.

Silence.

Tu ne peux pas juste passer, si tu ne peux pas revenir, tu ne peux pas juste passer ? Pour une heure, genre ?

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Avant-hier je me suis enfermé toute la journée dans l'armoire de ma chambre, avant j'étais couché pendant des heures sous la table de la cuisine, je me suis bouché les oreilles pour ne pas être obligé d'entendre mon portable qui ne sonne **pas** et toi qui n'appelles **pas**, je n'en peux plus...ah putain...regarde : je saigne, c'était moi...pour toi...moi...reviens enfin, sinon...je te tue, tu sais, je vais le faire, toi d'abord, moi ensuite...j'ai essayé...

L'AMI DE PAUL...de te tuer, arrête, tu dis ça tout le temps.

PAUL Non !

L'AMI DE PAUL Je n'en crois pas un mot.

PAUL...je...au moins aujourd'hui ? on pourrait au moins aujourd'hui, juste une demi-heure, j'ai fait à manger, je...c'est Noël quand même...s'il te plaît. *Voix très faible.* Viens avec moi, juste une demi heure ou une heure, ensuite tu peux repartir, s'il te plaît. *Il chante brièvement « Vive le vent », voix très faible.*

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL Tu veux passer la nuit tout seul ?

L'AMI DE PAUL Oui.

PAUL Ou bien il y a quelqu'un chez toi ?

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL Il y a quelqu'un.

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL Tu veux fêter ça tout seul ?

L'AMI DE PAUL Il n'y a rien à fêter ici, je me mate quelques DVD et puis je vais dormir, c'est tout.

PAUL Je n'en crois pas un mot.

L'AMI DE PAUL Rentre chez toi, maintenant.

PAUL Embrasse-moi s'il te plaît.

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL Si.

L'AMI DE PAUL Tu ne peux pas juste te pointer ici en pensant que tout va recommencer.

PAUL Si.

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL Si.

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL Si.

L'AMI DE PAUL Non.

PAUL PUTAIN C'EST FATIGANT.

L'AMI DE PAUL CASSE-TOI.

PAUL Non.

L'AMI DE PAUL Si.

PAUL J'en peux plus.

L'AMI DE PAUL Moi non plus.

La porte se ferme, Paul tambourine contre la porte en criant, silence.

PAUL Embrasse-moi

L'AMI DE PAUL Si tu te casses après.

PAUL OK.

L'AMI DE PAUL Mais ça ne veut rien dire.

PAUL OK.

L'AMI DE PAUL Ça ne veut rien dire, c'est clair.

PAUL Oui.

L'AMI DE PAUL Est-ce que c'est clair ?

PAUL Ouiii.

L'AMI DE PAUL Dis le.

PAUL Quoi ?

L'AMI DE PAUL Dis-le.

PAUL Mais quoi?

L'AMI DE PAUL Dis ÇA NE VEUT RIEN DIRE.

PAUL Ça ne veut ...rien dire.

La porte s'ouvre, ils s'embrassent, très longuement.

L'AMI DE PAUL Et maintenant dégage.

Accident de voiture... musique....des voitures se crashent dans des fossés, feux arrières.

VOIX D'ANNONCE DE RADIO... c'est le jour le plus froid depuis 1827...moins 34 degrés celsius depuis vendredi dernier...on prévoit que la température va continuer à chuter après les jours fériés.

L'ENFANT à l'aéroport Maman a éteint le portable – je ne peux joindre personne

VOIX D'ANNONCE DE RADIO... les météorologues attendent vers deux heures du matin un orage de neige avec une température de moins 42 degrés celsius

Musique, accident de voiture.

LA VIEILLE FEMME C'est si calme ici. *Silence.* Arrêtez de foncer tout le temps contre le mur de la maison, je ne supporte plus ! *Elle crie doucement* Ahhhhhh Ahhhhh Ahhhhh

L'HOMME ET LA FEMME AU LIT

ELLE Comment tu vas ?

LUI Bien.

ELLE C'est sûr ?

LUI Quoi ?

ELLE Tu es sûr ?

LUI Oui.

ELLE Oui ?

LUI Oui.

ELLE Sûr ?

LUI Oui.

ELLE Complètement sûr ?

LUI Oui évidemment.

ELLE Tout va bien pour toi ?

LUI Qu'est-ce que tu entends par là ?
Bref silence.

ELLE Avec moi.

LUI Ah bon, oui.

ELLE Oui ?

LUI Oui.

ELLE Alors il n'y a rien ?

LUI Non, qu'est-ce qu'il devrait y avoir, éteins la lumière.

ELLE Un instant, enfin...

LUI Enfin quoi ?

ELLE Tu ne veux pas me déclarer quelque chose ?

LUI Communiquer ? maintenant ? qu'est-ce que je dois te déclarer?

ELLE Oui, c'est ce que je demande justement.

LUI Rien à déclarer, non.

ELLE Tout va bien pour toi avec/

LUI toi, oui, ça va, oui,

ELLE Tout est comme ça devrait être ?

LUI Quoi ?

ELLE *sans transition, très fort* Est-ce que tout est comme ça devrait être ?

LUI, *effrayé* Quoi, hein, quoi ? pourquoi tu cries ?

ELLE Je m'inquiète pour toi.

LUI Je suis heureux.

ELLE Je ne crois pas.

LUI Arrête, laisse moi.

ELLE Quoi ?

LUI Ne recommence pas. Allez, on dort, il faut qu'on reparte tout de suite, travailler pendant toute la nuit, puis tous les fous reviennent toute la nuit et puis...allez, on dort, encore vingt minutes, OK.

ELLE Mais tu n'as pas l'air heureux.

LUI Quoi ?

ELLE Tu n'as pas l'air heureux, tu n'as pas l'air de quelqu'un qui va bien.

Silence.

Je me demande si

LUI Non

ELLE Je me demande si ça s'explique, s'il y a des raisons pour lesquelles tu es si malheureux.

LUI Mais je ne le suis pas.

ELLE Si quelque chose a changé.

LUI Changé ?

ELLE Oui, changé, quelque chose s'est...bizarre, c'est aussi silencieux chez toi ?

LUI Chez...quoi ?

ELLE Est-ce que c'est aussi silencieux chez toi là-bas ?

LUI Là-bas ?

ELLE Là, où tu es, là...

LUI Mais je suis tout près de toi.

ELLE Non.

LUI Quoi ?

ELLE Non, justement NON.

Silence.

Je suis couchée, la nuit...et je te regarde dormir. Je suis couchée, éveillée et je t'entends respirer...je fais ça toutes les nuits...nuit après nuit...je t'observe. Ce sont des nuits très très agitées ces derniers temps, tu t'agites

LUI Non.

ELLE Tu t'agites dans ton sommeil.

LUI Non.

ELLE Ton sommeil est agité ! Ton sommeil est agité, alors je suis couchée, éveillée et je te regarde parce que je veux comprendre, je veux comprendre, mais...je te regarde dormir, tu rêves de quelque chose, peut-être que tu ne dors pas, tu fais seulement semblant, tu espères que je ne m'en rends pas compte...tu es ailleurs, tu es où ?, mais tu es où ? la nuit ? tu es où ? je veux savoir, où ?

LUI Je suis entièrement près de toi

ELLE TU CRIES, tu ne t'en rends pas compte, tu dois tout de même t'en rendre compte, tout d'un coup tu cries, tu te tournes loin de moi et alors...

LUI Quoi ?

ELLE... j'ai tout noté, tout écrit, tout ce que tu dis pendant ton sommeil ou en te réveillant, et je l'ai regardé et reregardé, lu de bout en bout, mais...le problème c'est : qu'il n'y a pas de sens !

LUI Quoi ?

ELLE Rien de ce que tu dis la nuit, de ce que tu racontes dans ton sommeil, n'a de SENS, et ça me fait peur – et surtout : JE N'APPARAIS JAMAIS, je n'apparais jamais dans ce, ce...il y a une vie sans moi, quelque chose de complètement...différent, quelque chose, quelque chose que tu es sans moi, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu vis là ? Qu'est-ce que tu vis là sans moi ? QUOI ?

LES DEUX JEUNES HOMMES A LA PORTE

L'AMI DE PAUL Tu ne peux pas juste te pointer ici et croire que tout est comme

PAUL Tout EST comme, C'EST... viens

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Viens

L'AMI DE PAUL Non

PAUL ...quand je te regarde, là, maintenant, je ne peux pas imaginer que nous, je veux dire... c'EST comme, à moins que, oh putain, je suis désolé pour tout, mais, c'était, je ne sais pas, mais...s'il te plaît reviens avec moi, s'il te plaît

L'AMI DE PAUL C'est TOI qui M'as quitté

PAUL C'était pas moi

L'AMI DE PAUL Bien sûr que c'était toi

PAUL C'ETAIT PAS MOI

L'AMI DE PAUL C'était qui alors ?

PAUL Je sais pas un de tes je sais pas vingt-sept autres qui...ils sont là MAINTENANT ? EST-CE QUE EN CE MOMENT ILS SONT TOUS LA-DEDANS ET...ils sont tous là, et ILS SE MOQUENT DE MOI PUTAIN JE T'AIME REVIENS

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Je ne peux pas vivre sans toi

L'AMI DE PAUL *rit* Putain, d'où tu sors ce genre de phrases tout d'un coup ?

PAUL J'ai besoin de toi REVIENS

L'AMI DE PAUL *rit de la phrase, Paul lui tape sur la tête* Ne me touche pas

PAUL S'il te plaît

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Mais je ne peux pas m'empêcher

L'AMI DE PAUL Non

PAUL MAIS JE NE PEUX PAS M'EMPECHER

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Enlève ta chemise

L'AMI DE PAUL Dis...tu es dingue ?

PAUL Qui t'a autorisé à mettre cette chemise

L'AMI DE PAUL Tu prends des trucs ? Tu prends des médicaments ou quoi?

PAUL Moi ?

L'AMI DE PAUL Ou bien tu as lu un nouveau livre ou bien...on dirait que tu, tu... quelque chose est différent

PAUL Oui, bien sûr, quelque chose est différent, quelque chose EST différent, quelque chose EST différent, oui, EVIDEMMENT PUTAIN TOUT EST DIFFERENT pourquoi tu m'as abandonné ?

L'AMI DE PAUL *épuisé* Putain, c'est TOI qui M'as abandonné

PAUL Non

L'AMI DE PAUL SI !

PAUL Non

L'AM DE PAUL Evidemment

PAUL C'était pas moi, tu me confonds avec quelqu'un

L'AMI DE PAUL Non c'était TOI, je ne te confonds avec personne

PAUL Qui est là-dedans ?

Bref silence

Je ne peux pas tout de suite recommencer à dormir tout seul, je ne supporte pas, ce n'est pas possible

L'AMI DE PAUL Oui, alors trouve-toi quelqu'un

PAUL Putain, je me suis trompé, essaie de comprendre
Silence.

Enlève ta chemise.

L'AMI DE PAUL Quoi ?

PAUL S'il te plaît.

L'AMI DE PAUL Quoi ?

PAUL C'est ce que tu as toujours fait, les autres fois.

L'AMI DE PAUL Putain, tu es complètement, qu'est-ce qu'ils te donnent ?

PAUL Enlève ça maintenant

Paul essaie de lui enlever sa chemise, tout en l'embrassant, l'ami de Paul se défend, Paul le gifle, ce qui pourrait aussi avoir une signification sexuelle, l'embrasse à nouveau, puis l'ami de Paul se dégage et claque la porte, Paul tambourine à nouveau.

Ouvre ! Ouvre *Silence, puis tout doucement.* Hé ho ? Hé ho – hé ho ?

L'AMI DE PAUL OK, j'ouvre maintenant, mais tu ne me touches pas, c'est clair

PAUL Oui

L'AMI DE PAUL Promis

PAUL Oui

L'AMI DE PAUL Tu te comportes très calmement OK

PAUL Oui

La porte s'ouvre, ils se regardent un moment silencieusement.

Salut

L'AMI DE PAUL Salut

Silence.

Où est mon cadeau alors ?

PAUL Là, le CD, je te l'ai gravé, c'est...j'écoute tout le temps ça quand je...pense à toi...tout de le temps quoi...WHEN YOU REMEMBER WHO I AM JUST CALL, tu connais ?

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Est-ce que je peux entrer ?

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Est-ce que tu peux venir chez moi un moment et...te coucher à côté de moi juste jusqu'à ce que je m'endorme, ensuite tu peux repartir, ça ne veut rien dire non plus, sincèrement, ensuite je ne te rappellerai plus mais...je n'arrive pas à dormir sinon, tu me manques tellement, tu es tellement

L'AMI DE PAUL *prend Paul dans ses bras et l'embrasse, très passionnément, puis claque la porte* Allez ça suffit pour aujourd'hui

PAUL AHHHHHH

Des pas dans la neige – quelqu'un fredonne doucement un chant de Noël.

LA VIEILLE FEMME *tout doucement* Personne ne veut rentrer chez soi... parce qu'il n'y a rien... parce que personne n'attend... parce que tout le monde attend trop... mais personne ne veut être seul...

L'ENFANT Papa ?

JARDIN D'ENFANT A L'AEROPORT

UNE VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT *raconte un conte pour enfants* Le petit garçon sentit la peur dans son cœur et la transporta à travers la ville gelée – du brouillard, de la neige, des enseignes lumineuses, il y avait une lumière bleue dans les appartements, partout il y avait des gens seuls devant leurs postes de télé et ils regardaient les familles qui faisaient la fête ensemble... il glissait sur les chemins gelés, des voitures passaient à toute vitesse à côté de lui.

L'ENFANT Maman ?

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Mais il n'y avait personne, froid, on ne voyait personne, le garçon continua d'avancer, à chaque pas, la ville devenait de plus en plus grande et il se sentait de plus en plus petit et son cœur se consumait doucement, il marchait... mécaniquement parce qu'il ne savait pas où aller... il chantait « Douce nuit, sainte nuit, dans les cieux, la lune luit », il ne voulait pas passer cette nuit seul, mais à la maison personne ne l'attendait, toutes les chambres étaient vides, tout d'un coup ils avaient fui, certainement, et ça lui avait échappé

L'ENFANT Mais vous êtes où ?

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Et après qu'il ait attendu longtemps, longtemps, quand personne n'apparut, il commença à avoir peur, et son cœur commença à brûler horriblement....

JEUNESSE BLESSEE/REPETITION DE THEATRE

Un homme, environ 35 ans, un jeune homme, environ 34 ans (qui a l'air plus jeune), une femme, environ 35 ans.

Un appartement dans une grande ville.

Une chaîne hifi piétinée, un appartement froid et délabré.

LA FEMME Mais il faut que tu fasses quelque chose quand même

LE JEUNE HOMME Mais quoi ?

LA FEMME Quelque chose, peu importe, quelque chose.

L'HOMME Mais il fait des choses, pourtant

LA FEMME Mais quoi ?

L'HOMME Aucune idée, mais il fait bien des choses, non ?

LA FEMME Il se bourre la gueule tous les soirs, rentre le matin à la maison, tombe dans la chaîne et baise un truc qu'il s'est ramené, n'importe quoi, homme, femme, chiens, chats

LE JEUNE HOMME Des canaris, salope ! Salope ! Fucking salope !

L'HOMME Maintenant tu l'as énervé

LA FEMME Qu'est-ce qui est arrivé à la chaîne ?! Qu'est-ce qui est arrivé à la chaîne ?!

L'HOMME Pas si fort

LA FEMME Je demande juste, c'était la mienne en fait...c'était la mienne, on me l'a offerte pour ma confirmation

L'HOMME Achète-t'en une nouvelle

LA FEMME Oui, bien sûr

La femme au jeune homme, qui est couché sur le lit et commence à respirer difficilement, à haleter.

qu'est-ce qu'il y a ?

LE JEUNE HOMME Sais pas. *Il pousse un petit cri de douleur.*

L'HOMME Qu'est-ce qu'il a ?

LA FEMME Montre ton bras

L'HOMME Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

LA FEMME Donne, s'il te plaît

LE JEUNE HOMME Non, ne touche pas comme ça, non...l'autre main, l'autre main tu peux la toucher mais pas celle-là

L'HOMME Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

LE JEUNE HOMME Sais pas, je l'ai cassé, le pouce... me suis cassé le pouce

L'HOMME Quand ?

LE JEUNE HOMME Ça s'est mal remis

L'HOMME Ça fait mal ?

LE JEUNE HOMME Oui, horriblement

L'HOMME Tu as été chez le médecin

LE JEUNE HOMME Vais pas chez le médecin, non

L'HOMME Pourquoi ?

LE JEUNE HOMME J'en ai pas et...de toutes façons...pourquoi j'irais... beaucoup trop cher
Silence.

Pourquoi vous avez mis si longtemps ?

LA FEMME Mon Dieu qu'il fait froid ici

L'HOMME Quoi ?

LA FEMME Froid

L'HOMME Non, je veux dire

LA FEMME Dehors il gèle, c'est possible ? Des accidents partout. 298 morts rien que cette nuit, ils se jettent tous dans le canal et y gèlent, ils sont couchés là et meurent lentement.

LE JEUNE HOMME Vous. Vous avez mis si longtemps, vous m'avez laissé si longtemps seul, pourquoi ?

LA FEMME Ecoute, on avait des choses à faire

LE JEUNE HOMME Mais quoi ? Qu'est-ce que vous aviez à faire ?

LA FEMME Travailler par exemple

L'HOMME Qu'est-ce qui est arrivé au radiateur ?

LE JEUNE HOMME J'étais seul ici, j'ai pensé que vous...passeriez voir

LA FEMME Je suis venue trois fois mais personne n'a ouvert

LE JEUNE HOMME Tu as sonné ?

LA FEMME Oui

LE JEUNE HOMME La sonnette est cassée

LA FEMME Et comment on est censé le savoir ?

LE JEUNE HOMME Mais c'est marqué dessus dehors

LA FEMME Je n'ai rien vu

Le jeune homme crie.

Quoi ?

L'HOMME Ça fait mal ?

LE JEUNE HOMME Oui

L'HOMME Le doigt ?

LE JEUNE HOMME Oui, le doigt, évidemment.

L'HOMME Reste en-dehors de ça.

LA FEMME Pourquoi je devrais rester en-dehors de ça ?

L'HOMME Pourquoi tu n'es jamais venue ici ? Tu m'avais dit que tu t'occuperais de lui.

LE JEUNE HOMME S'occuper ? Dites vous êtes cinglés –vous n'avez pas besoin de vous « occuper » de moi, vous étiez juste censés passer de temps en temps, on est pourtant...ah je sais pas

L'HOMME inséparables

LE JEUNE HOMME Fuck off, sais pas, oui, peut-être, qu'est-ce que j'en sais

LA FEMME Je suis venue

L'HOMME Ah oui ?

LA FEMME Je suis venue, mais personne ne m'a ouvert

LE JEUNE HOMME C'est marqué dessus « Sonnette cassée »

LA FEMME Il n'y a rien marqué

LE JEUNE HOMME Mais va voir, mais c'est marqué dessus

LA FEMME Il n'y a rien dessus, je suis venue trois fois, à chaque fois que j'étais en ville je suis venue ici mais il n'y avait personne

L'HOMME Une fois je t'ai mis un papier dans la boîte aux lettres

LE JEUNE HOMME La boîte aux lettres est cassée

L'HOMME Comment cassée ?

LA FEMME Cassée quoi

L'HOMME Comment une boîte aux lettres peut être cassée ?

LE JEUNE HOMME J'ai perdu la clef...en plus je ne regarde pas dedans.

L'HOMME Pourquoi ?

LE JEUNE HOMME Il n'y a que des merdes là-dedans, que des déchets, des choses que l'on doit acheter MAIS JE NE VEUX RIEN ACHETER, je ne veux pas, je n'achète rien, il n'y a que des papiers où c'est écrit que je dois acheter des trucs, c'est pour ça je l'ai fermée et j'ai jeté la clef, je n'achète rien

LA FEMME Avec quoi d'ailleurs ?

L'HOMME Chhhhut

LE JEUNE HOMME Oui, exactement, avec quoi, je gagne de l'argent, je vais travailler, le soir, j'ai de l'argent, je ne meurs pas de faim, aïe, ma main.

L'HOMME Il faut que tu ailles chez le médecin

LA FEMME Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ?

LE JEUNE HOMME Pourquoi « faire » ? Mais je fais des choses ...aïe, merde...

Silence.

Est-ce que je dois mettre un disque

Il veut se lever, retombe, tombe sur sa main, crie de douleur, se relève, bute dans un objet qui se trouve sur son chemin.

MERDE MERDE PUTAIN DE MERDE

Il parle à une étagère de livres qu'il fait tomber.

tu cherches quoi ici, toi ? Hein ? Tu cherches quoi ici, toi ? Dis, allez, parle à la fin, tu cherches quoi ici

Il la dégage d'un coup de pied.

il faut que je passe, désolé, que je passe tu ne peux pas rester là, pas possible *A nouveau à l'homme et à la femme.* Ces livres de merde...ça ne sert à rien ...je lis, lis et relis mais...ça n'apporte rien...absolument rien...je n'avance pas...là regarde. *A la femme.* je me suis coupé, ne pas toucher, regarder seulement, ne pas toucher.

La femme regarde l'homme.

J'ai un nouveau disque, mon disque préféré, on ne peut danser que très très lentement, glisser...on glisse plutôt...dans l'espace et le temps

Il rit, se tord le visage de douleur.

ahhhh, PUTAIN FUCK ça fait mal dès que j'éclate de rire, ça veut dire quoi? Hein ? Ça veut dire quoi ?

Il se frappe sur le corps.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Quoi ? Je demande juste...pas de réponse...bizarre... ce putain de corps ne répond jamais quand je lui demande quelque chose

De ses deux mains il se frappe les tempes rapidement et brutalement, plusieurs fois.

Allô ? Il y a quelqu'un à la maison ? *Il se laisse tomber par terre, bref silence, il rampe jusqu'à la femme, pleure, attire aussi l'homme, l'embrasse, l'attire contre lui, de telle sorte que les deux hommes sont couchés dans les bras de la femme.*

C'est bien que vous soyez là. Maintenant la famille est à nouveau réunie, non ?

UN VIEUX COUPLE DANS LA NEIGE

Cloches de Noël, un homme et une femme marchent dans la neige.

LA FEMME C'est beau

L'HOMME Maintenant il ne reste plus que nous deux

LA FEMME Oui

L'HOMME Quand je ne serai plus là, qu'est-ce que tu feras ?

LA FEMME Tu *es* là. Tant que je suis là, tu es là aussi...quand tu ne seras plus là, je ne serai plus là non plus, je ne resterai pas seule ici...je te suivrai

L'HOMME Je t'aime

LA FEMME Je sais

L'HOMME Encore et toujours

LA FEMME Chut

A l'arrière-plan, doucement un accident.

L'HOMME C'étaient nos enfants

LA FEMME Arrête tes blagues idiotes

L'HOMME Ça me dérangerait pas

LA FEMME Comment tu peux dire ça ?

L'HOMME Parce que c'est vrai... ils passent une heure, ne disent que des trucs idiots et énervés et se barrent...et ces mêmes braillards qui sont obligés de tout toucher et de baver partout...ils n'ont pas demandé une seule fois comment on allait...pas UNE SEULE FOIS...ils ont livré les enfants, sont partis à leur fête, sont venus rechercher les enfants et sont rentrés chez eux...en plus ils ont empaqueté tout notre dîner, ils sont suffisamment grands maintenant, ils gagnent leur vie maintenant...ils peuvent quand même faire la cuisine tous seuls...il y a quand même des baby-sitters, des gens à qui on donne de l'argent pour qu'ils surveillent les enfants, nous, on est quand même pas obligé de le faire

LA FEMME Mais je le fais avec plaisir

L'HOMME Ah n'importe quoi avec ces mêmes braillards on ne peut pas dire un mot normal, ils ne parlent que...anglais ou quoi que ce soit, je ne comprends pas un mot...ce sont des personnages de dessin animé, ils sont encore plus graves que leurs sonneries de téléphone portable exaspérantes...et ce nouveau mec, cet acteur...il est quand même...il parle si vite et tout...je n'en crois pas un mot...c'est un bon acteur ? Ça joue où, quelqu'un comme ça ?

LA FEMME A des endroits toujours différents je crois, personne n'en veut vraiment, en ce moment, apparemment il était très...demandé comme dit Gabi, mais...en ce

moment...personne n'en veut apparemment, en quelque sorte il est OUT dans son genre comme dit Gabi par rapport...il s'est mis très à l'écart, n'a plus fait grand chose depuis qu'il a les enfants et...il aime bien faire du vélo avec les enfants mais...ça n'intéresse personne évidemment, des pères qui font du vélo, il est sorti du système maintenant

L'HOMME Ah bon

LA FEMME Oui, apparemment, avant il était complètement fou, comme dit Gabi, avec des drogues et tout et il s'est engagé en politique, et il était tout le temps dans des fêtes et jouait les rôles principaux dans des sortes de nouvelles pièces et faisait lui-même des films et...enfin ils sont tous comme ça...à 25 ans tous les hommes sont excitants mais ensuite...ensuite ça devient difficile...apparemment il a perdu tous ses idéaux et

L'HOMME Ah bon, il avait quoi comme idéaux ?

LA FEMME Ben, il était dans une sorte de nouveau théâtre avec plein de gens jeunes, qui voulaient tous une je ne sais pas une économie mondiale plus juste, des guerres plus justes ? Un truc dans ce genre, des formes nouvelles et radicales, la SOLIDARITE et enfin... tout d'un coup ils ont tous réussi dans la vie sauf lui...et maintenant il est là, avec ses enfants...je ne sais pas, il voyage beaucoup, je crois, apparemment il joue des rôles secondaires dans...des projets...différents...ce qu'il trouve ben...probablement il est déçu aussi parce que l'économie mondiale plus juste ça n'a pas marché et...eux là au fond ils sont tous devenus ce qu'ils combattaient avant et chacun ne pense qu'à soi...et *Rit.* plus personne ne pense à lui, il est le seul là dedans à avoir complètement échoué, apparemment il a toujours été très gentil...il ne s'est battu que pour « la cause », jamais pour lui...il a cru trop longtemps à « la cause » alors que « la cause » n'était plus là depuis longtemps, il y croyait encore et maintenant...il est là avec ses enfants et n'a pas d'argent *Rit.*...et maintenant il joue de temps en temps à la télévision...dans la clinique de la télévision, au service neurologique, de temps en temps il joue un neurologue dans une sorte de clinique au bord de la mer, dans la clinique de rêve, il est l'aide-neurologue de la clinique de rêve.

L'HOMME En tous cas lui aussi il ne dit que des conneries, je n'en crois pas un mot, il n'aime pas Gabi non plus, il est beaucoup trop nerveux, il est obligé de fumer autant...et ce qu'ils offrent aux enfants...ça sonne et ça clignote partout et je ne sais pas...ces enfants ils font pas pas une seule phrase complète...et ils ont déjà onze ans...ils ne parlent que par bribes...ils savent ce que c'est en fait : des grands-parents ? Je crois qu'il n'ont aucune idée de qui on est...ça ne les dérange pas plus que ça qu'on soit là, ils viennent chez nous, installent là leur poste internet portable, bouffent tes gâteaux, boivent du coca, matent GIGA et KIKA en téléchargeant des jeux quelconques et repartent – je crois qu'il ne se rendent pas compte du tout qu'on est là.

LA FEMME Viens là

L'HOMME Mais quoi ?

LA FEMME Juste toi et moi

L'HOMME Oui

LA FEMME Tu as toujours voulu des enfants

L'HOMME Et maintenant on en a

LA FEMME Et ça nous a causé beaucoup de soucis

L'HOMME Il n'y a que les deux premières années qui ont été bien

LA FEMME Oui

L'HOMME Mais on est encore ensemble

LA FEMME C'est la seule chose qui me rattache encore à ce monde

L'HOMME Si tu pars alors...je te suivrai tout de suite...je monte dans la voiture et
Accident.

STUDIO RADIO. DEUX ANIMATEURS RADIO

ANIMATEUR RADIO 1 Tellement de morts cette année?

ANIMATEUR RADIO 2 Tu fais l'annonce, je voulais juste sortir deux minutes.

ANIMATEUR RADIO 1 Tu as les chiffres exacts ? Deux cent trente sept morts, quatre vingt blessés...rien que dans l'heure ? c'est possible ?

ANIMATEUR RADIO 2 Je rechecke, ça ne peut pas être vrai.

ANIMATEUR RADIO 1 Mais qu'est-ce qui se passe ?

ANIMATEUR RADIO 2 Moins 35 degrés...l'autoroute est complètement gelée.

ANIMATEUR RADIO 1 Ils roulent tous si vite ?

ANIMATEUR RADIO 2 Ils veulent tous...partir le plus vite possible...

ANIMATEUR RADIO 1 Partir juste partir.

ANIMATEUR RADIO 2 Ils sont tous tellement nerveux

ANIMATEUR RADIO 1 Appelle et demande si c'est vraiment exact...il n'y a jamais eu autant de morts à cette heure-là.

ANIMATEUR RADIO 2 Ils veulent tous partir...

ANIMATEUR RADIO 1 Mets un disque apaisant

LE PERE ET LA MERE

La scène qui suit est comme un vieux disque où l'on dit un conte.

LE PERE Tu as laissé suffisamment à manger

LA MERE Elle ne meurt pas de faim

LE PERE C'est fait ?

LA MERE Oui, elle a des chips. Un peu de pain, ça va suffire, j'ai laissé la télé allumée, elle se rendra pas du tout compte qu'on est pas là

LE PERE Bon

LA MERE J'ai besoin d'un peu...de calme

LE PERE Oui, juste nous deux, un soir, pour une fois, juste un soir.

L'HOMME/LE PSYCHIATRE

L'HOMME Merci d'avoir pris le temps –précisément aujourd'hui- de vous

LE PSYCHIATRE Je n'avais rien de prévu aujourd'hui

L'HOMME Non ?

LE PSYCHIATRE Non

L'HOMME Non ?

LE PSYCHIATRE J'aime bien travailler...ma femme et moi on travaille tous les réveillons depuis sept ans déjà

L'HOMME Vous aimez votre femme ?

LE PSYCHIATRE *rit* Hein quoi ?

L'HOMME Vous l'aimez ?

LE PSYCHIATRE Commencez par entrer, on va parler d'amour, tout de suite.

JEUNESSE BLESSEE/ REPETITION DE THEATRE

LE JEUNE HOMME Dis, vous ressentez ça aussi ces derniers temps ?

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Une sorte de brûlure la nuit ? Au cœur... vieillir et...mais...on vieillit alors je et...les choses ne changent pas...elles ne s'arrangent pas...elles restent toujours pareilles....j'ai...quel âge ?

L'HOMME Un an de moins que moi.

LE JEUNE HOMME Un an de moins que toi exactement et...les choses ne s'arrangent pas, je

LA FEMME Tu as appelé là-bas ?

LE JEUNE HOMME Où ?

LA FEMME Cette agence, ce numéro que je t'ai donné, tu l'as fait ?

LE JEUNE HOMME Je voulais, mais...non...

LA FEMME Ouais.

L'HOMME Et pourquoi tu ne l'as pas fait?

LE JEUNE HOMME Et ce SILENCE...vous le sentez aussi...la nuit je suis couché là et OH PUTAIN tout est beaucoup trop silencieux ici, beaucoup trop silencieux, j'entends mon cœur battre et...quelque chose sort du mur en rampant ...ou bien ça palpite ? Aucune idée...äie, fuck, arrête de faire mal, sinon je t'arrache...et ensuite il faut que je sorte, allez et...je ne peux pas, je ne peux pas rester ici mais ils parlent tous trop, ils parlent tous atrocement trop et ça je ne supporte pas, quand on les emmène, à la maison, sur le chemin pour venir ici, ils parlent tous trop, trop de CONNERIES je ne sais pas, qu'est-ce qu'ils disent ? Mais qu'est-ce qu'ils disent ? Hein ? QU'EST-CE QU'ILS DISENT ? *Il se jette sur l'homme.* QU'EST-CE QU'ILS DISENT, ALLEZ, DIS-LE, QUOI, QUOI, QUOI ? Tu sais toujours tout d'habitude *On en arrive à une sorte de bagarre, la femme s'interpose.*

L'HOMME Mais qu'est-ce qui se passe ?

LE JEUNE HOMME Pas assez de sommeil ? Oui, vous ne dormez pas assez ? Excusez-moi, monsieur le professeur, je ne voulais pas vous toucher de façon immorale *Il sort sa bite de son pantalon.* Regarde. *Rit.* Très joli, non ? *Il agite sa bite.* C'est la seule qui tienne à moi. *Rit.* Elle me plaît, pas trop grande, pas trop petite et...très élégante. *A l'homme* mais elle peut aussi être vraiment brutale, il faut que tu fasses attention

L'HOMME Je sais, je la connais bien

LE JEUNE HOMME Tu la connais bien, tu la connais bien, oui, je sais, ou plutôt : je ne sais PAS, la plupart du temps je DORMAIS ou j'étais BOURRE, quand tu as cherché à la rencontrer, la plupart du temps je n'étais pas PRESENT, quand vous vous êtes amusés avec elle

LA FEMME Est-ce que quelqu'un a du feu ou un truc du genre – est-ce que quelqu'un a quelque chose ? Mon Dieu !

LE JEUNE HOMME Et c'est pour ça que je marche SEUL dans la ville la nuit pendant des heures parce que tout simplement je NE PEUX PAS SUPPORTER CES VOIX, quand elles parlent, ça me détruit, ça me détruit vraiment, ces blablas, nouvelles sonneries et tout ça ? Je ne peux pas être utile moi aussi, désolé, ou des projets, ou quoi ? Il faut toujours qu'ils parlent tous de baiser, mais pourquoi ? Mais pourquoi ? On ne sort que parce qu'on est seul et qu'on

ne supporte pas le silence chez soi, et alors ils vous bavassent leurs problèmes ou leur vie excitante tellement elle est bandante et déjantée, ils sont sur tous les coups, inventent et mettent en route des choses ou je ne sais quoi, ils ont tous plein de trucs sur le feu. TA GUEULE PUTAIN TAISEZ VOUS TOUS MAINTENANT Non, non, désolé, je préfère me cacher ici en haut *Il donne un coup de pied contre le radiateur, parle avec le radiateur* pourquoi tu es tellement paresseux et que tu ne fais rien ? parce que quelqu'un t'a aussi tapé trop fort sur la tête ? c'est pour ça ? c'est pour ça que tu t'es réfugié en toi-même et que tu ne fais plus rien...tu trouves ça bien ? ON MEURT DE FROID parce que tu es trop paresseux pour t'agiter un peu et produire de la CHALEUR....putain qu'est-ce qu'il fait froid, je ne sais pas, quoi

Sans transition, il se dirige vers la femme qui tressaille légèrement de peur et il l'embrasse très longuement.

c'est quand même meilleur que tout au monde, bon... et maintenant du calme, silence, attention *Il l'embrasse à nouveau, attire l'homme et l'embrasse aussi, embrasse ensuite les deux alternativement.* C'est bien, enfin...maintenant on fête...je ne sais pas quoi mais il y a toujours une raison... non, on fait la fête ...parce qu'on est à nouveau réunis...et qu'on va rester ensemble...pour toujours...non ?...aïe... Vous restez là maintenant...*Il regarde par la fenêtre.* là il y a quelqu'un qui s'est jeté hier midi, j'étais en train de déjeuner, il m'a fait signe et puis il s'est jeté, un garçon de onze ans...apparemment il n'allait pas très bien, je crois qu'il n'aimait pas ses parents ou l'inverse, il a sauté, a fait un petit signe et ensuite il a sauté *Il se frappe sur les tempes à toute force jusqu'à crier.* Ou bien c'était toi ? Ou le radiateur ? La nuit on doit rester au lit, sinon il se passe des choses bizarres...je ne sais pas qui est cette fille qui vient tout le temps ici, elle n'arrête pas de sonner, elle dit qu'elle m'aime mais je ne la connais pas du tout...oui, elle va sauter bientôt aussi OH PUTAIN...ce livre là...il parle la nuit...il me parle la nuit, bizarre non.. mais IL N'A RIEN A ME DIRE je ne te comprends pas en fait, je ne te comprends pas, tu peux parler tant que tu veux, je ne t'écoute plus, je n'écoute plus personne, je m'en fous, maintenant je tourne un film sur ma vie, un film qui dure une soirée, très beau, avec plein de plans de paysages, des arbres, des allées, des animaux *Rit et danse sans musique, tombe contre la chaîne hi-fi.* Il ne faut pas me déranger, j'ai besoin de beaucoup de calme, vous pouvez partir tout de suite ? PARTEZ ENFIN, j'ai besoin de calme

Ils se regardent, ne partent pas.

...mais quand le calme est là, je ne supporte pas *Il rampe jusqu'à la platine.* Putain de truc il se casse tout le temps...*Il met un disque. NEW GRASS de TALK TALK...* *Ils écoutent un moment.*

c'est si beau, si beau, écoute...l'homme qui a écrit ça s'est fait enfermer volontairement dans une clinique, il ne voulait plus être là, parce que...c'est beau, non ?

Bref silence.

L'HOMME Le radiateur est cassé depuis quand ?

LA FEMME Il fait beaucoup trop froid, écoute, et ces draps, tu veux que je les lave ?

LE JEUNE HOMME Parce qu'il ne pouvait pas supporter...il voulait être une absence, tous les gens biens veulent être une absence, ils ne veulent pas PARTICIPER à cette merde-là, non ? C'est vrai ? Hé ho ! Hé ho !! *A plusieurs reprises, il se frappe de toutes ses forces sur la bite.* toi non plus, tu ne dois plus participer, tu ne fais que de la merde ! Allez du calme, maintenant, écouter, c'est beau non ?

LA FEMME Oui, alors, bon anniversaire, Jésus, oh putain, il s'en passe des trucs ici.

LE JEUNE HOMME JE NE SUIS PAS JESUS je ne te sauve pas !

L'HOMME C'est pas Jésus.

LA FEMME Dommage, j'aurais bien voulu qu'on me sauve

LE JEUNE HOMME Chut

L'HOMME Mais quoi?

LE JEUNE HOMME Vous entendez ça ?

L'HOMME Mais quoi ?

LE JEUNE HOMME *commence par embrasser l'homme, puis la femme, très doucement tous les deux, puis rit brièvement* Mon cœur.

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Il se consume, lentement.

Silence, le jeune homme met « NEW GRASS » au moment du premier passage d'harmonica.

Je ne peux rien faire, je ne bouge pas, je suis couché ici et...j'ai froid...quand le radiateur marchait encore, j'ai tellement tapé dedans qu'il s'est enfin éteint, je pensais : il vaut mieux que tu meures un peu de froid ...non ?...ça fait du bien de mourir un peu de froid, non ?

LA FEMME Et cette fille, dis moi alors, c'est qui ?

LE JEUNE HOMME Je sais pas, elle vient tout le temps ici, je l'ai sûrement ramenée à un moment, maintenant elle ne veut plus partir

LA FEMME Et elle dort ici ?

LE JEUNE HOMME Je crois oui.

LA FEMME Et ça ne la gêne pas ? Je veux dire, à quoi ça ressemble ici ? Je veux dire : vous êtes couchés dans ce lit par ce froid ?

LE JEUNE HOMME Aucune idée, je crois que oui, putain, elle est complètement bourrée à chaque fois qu'elle se pointe, elle ne se rend compte de rien.

L'HOMME Et ce job à la station service tu as démissionné ?

LE JEUNE HOMME Je n'y suis plus allé, c'est tout, il n'y avait pas de gens bien qui y venaient, au début, quand c'était nouveau... ouaouh....et moi...toutes les nuits je mixais...la station service... le meilleur lieu de la ville, un lieu hors du monde, pas de poseurs, de connards publicitaires, de banquiers, de yuppies, de courtiers, de joueurs de tennis, de lecteurs des *Echos*, de théâtres, c'était encore un lieu de CONTEMPLATION si tu vois ce que je veux dire, mais maintenant...c'est une boutique branchouille, des pétasses dans la com pleines de piercing, des conseillers en investissement cockés, plus envie, je préfère être

couché là...comme dans le dernier bastion contre, ah je sais pas...je veux que vous restiez ici allez on danse *Le jeune homme met « NEW GRASS », deuxième plage d'harmonica.* allez on glisse, on flotte, comme des fougères, très doucement, dans toutes les directions...très silencieusement dans le vent...ce froid, c'est si beau, on ne se consume pas tout de suite, on se consume un peu plus lentement...je t'aime.

LA FEMME Qui, moi ?

L'HOMME Ou moi ?
Tous trois rient.

LE JEUNE HOMME Nous tous.

LA VIEILLE FEMME A LA CLINIQUE Pourquoi tu n'appelles pas... ON NE SUPPORTE PAS LE SILENCE, il ne m'aime pas mais mon cœur...se consume, lentement et ici...tout meurt maintenant...*Elle chante, tout doucement.* Vive le vent, vive le vent, vive le vent d'hiver qui s'en va sifflant, soufflant ...

L'HOMME/LE PSYCHIATRE

L'HOMME Je jouais avec les dossiers de mon père...au bureau, je jouais au bureau, mon père m'emmenait à la crèche en allant à son travail...j'étais assis à l'arrière de la voiture et au bout de quelques minutes, il m'oubliait, il tenait des soliloques sur des négociations imminentes, répétait ses dîners et ses rendez-vous d'affaires, ce n'est que le soir qu'il se rendait compte que j'étais encore assis à l'arrière de la voiture, j'étais juste resté assis, assis là toute la journée, il ne s'en rendait compte qu'au retour

LE PSYCHIATRE Et c'était comment ?

L'HOMME Ennuyeux, c'était ennuyeux à mourir, toute mon enfance était juste très ennuyeuse...la plupart du temps je dormais, parfois je ne me levais qu'à cinq heures de l'après-midi, je jouais au bureau pendant la nuit et je m'endormais le matin et...parfois pendant des jours entiers je n'ai joué qu'aux réunions, réunions et ensuite multiplex

LE PSYCHIATRE Ah bon, comment on joue à ça ?

L'HOMME On se réunit avec soi-même et on parle de dossier et de choses qu'il faut absolument traiter de façon urgente, on s'appelle soi-même et...*Silence* Je me masturbe beaucoup

LE PSYCHIATRE Combien ?

L'HOMME Beaucoup

LE PSYCHIATRE Ah bon

L'HOMME Extrêmement

LE PSYCHIATRE Maintenant ou lorsque vous étiez enfant ?

L'HOMME Les deux

LE PSYCHIATRE Je comprends.
Silence.

L'HOMME Oui.
Silence.

LE PSYCHIATRE Et c'est comment ?

L'HOMME Ennuyeux

LE PSYCHIATRE Ah bon

L'HOMME C'est très ennuyeux

LE PSYCHIATRE Oui, je comprends

L'HOMME Est-ce que chez vous aussi, c'est ennuyeux, je veux dire...je suis assis là et je me branle toute la journée, c'est en quelque sorte...je ne sais pas...ennuyeux, non ?

LE PSYCHIATRE Quoi ?

L'HOMME C'est ennuyeux, non ?

LE PSYCHIATRE Quoi ?

L'HOMME De passer la journée à se branler

LE PSYCHIATRE Oui *Silence.* euh *Silence.* C'était quoi comme voiture ?

L'HOMME Comment ?

LE PSYCHIATRE Quoi ?

L'HOMME Oui ?
Bref silence.

LE PSYCHIATRE C'était quoi comme voiture ?

L'HOMME Une Mercedes noire, j'ai la même voiture, noire métallisée, vieille, cette odeur, ma femme est morte dans cette voiture avec les enfants quand je suis rentré dans le garde-fou du pont, ma femme est morte sur le coup, mes parents sont morts trois semaines plus tard à l'hôpital...c'était l'année dernière le soir de Noël, on va voir ce qui va se passer cette nuit *Il rit, bref silence...*toutes les pièces ont l'air parfaitement identiques, vous avez déjà remarqué ça ?, j'ouvre une porte et derrière...c'est toujours la même pièce

LE PSYCHIATRE Ah bon

L'HOMME Ouais, c'est comme ça

LE PSYCHIATRE Oui

L'HOMME Maintenant tout l'argent m'appartient, je ne suis plus obligé de travailler, je vis dans ce caveau, dans le caveau parental et la maison, l'entreprise, tout m'appartient, je n'ai aucune idée, et je suis à nouveau assis là et je joue au bureau, je joue au bureau et je me masturbe, c'est tout.

JEUNESSE BLESSEE

LE JEUNE HOMME Je veux que vous restiez, allez on danse *Le jeune homme met « NEW GRASS », deuxième plage d'harmonica*. allez on glisse, on flotte, comme des fougères, très doucement, dans toutes les directions...très silencieusement dans le vent...le froid ici, c'est tellement beau, on ne se consume pas tout de suite, on se consume un peu plus lentement...je t'aime.

LA FEMME Qui, moi ?

L'HOMME Ou moi ?

Tous trois rient.

LE JEUNE HOMME Nous tous.

Ils dansent un moment, il se jette sur le lit.

Aïe, putain, j'atterris toujours sur mon pouce cassé, peu importe comment je tombe, j'atterris toujours exactement là où ça fait mal. *A la femme*. Allez, fais à manger, femme, allez, c'est mon anniversaire quand même, allez, fais-moi à manger, espèce de femme, c'est pour ça que vous êtes là. *Il rit*. Si on essayait de coucher ensemble ?

L'HOMME Pitié !

LE JEUNE HOMME Pourquoi, c'était drôle. Tu m'as sucé, elle je l'ai sucée et...*A la femme* qu'est-ce que tu as fait exactement toi ?

L'HOMME Rien, comme toujours.

LA FEMME Les gars, s'il vous plaît...je suis mariée.

LE JEUNE HOMME Quoi ?

L'HOMME Ça, c'est fait.

LE JEUNE HOMME C'est nouveau, ça...quoi ?

LA FEMME Oui, avec un homme que j'aime.

L'HOMME Elle est même enceinte.

LA FEMME Au deuxième mois, j'ai hâte, ce sera un garçon.

LE JEUNE HOMME Oh là, c'est horrible, mais pourquoi?

L'HOMME Ils ont un chien, ils vont bientôt s'installer à la campagne.

LA FEMME Un épagneul shetland.

LE JEUNE HOMME Oh là, pourquoi tu fais des choses pareilles ?

LA FEMME Parce que je...question idiote.

LE JEUNE HOMME Non, dis-moi, pourquoi ?

LA FEMME Parce que j'aime mon mari, parce que nous sommes heureux.

LE JEUNE HOMME Mais c'est des conneries.

LA FEMME Non, je...j'aime mon mari, qu'est-ce qu'il y a de si horrible ?

PAUL Gabi...parce que tu ne supportes plus cette vie, parce que tu ne sais plus comment...comment t'en sortir, parce que tu es seule, parce qu'aucun homme ne veut plus de toi, parce que tu es épuisée, que tu n'as plus de force et que tu as froid.

L'HOMME Et parce que le type dirige l'agence dans laquelle tu travailles. C'est pas une mauvaise stratégie, dans ces temps économiquement incertains, d'épouser son chef et de s'installer à la campagne.

LA FEMME Je suis amoureuse.

LE JEUNE HOMME Arrête maintenant.

L'HOMME C'est pas ce que tu dis !

LA FEMME Quoi ?

L'HOMME Ce truc sur l'amour, je pense que tu dis que tu as peur de vieillir, que tu es maintenant une femme mûre ou un truc du genre...

LA FEMME Je dis ce que je pense...(j'aime mon mari, je l'épouse.) Il n'y a que des fous qui vivent dans cette ville...je pars à la campagne, quelque part dans ce parc naturel à l'Est et j'aide des gens à se réintégrer dans une vie professionnelle.

L'HOMME Qu'est-ce que ça veut dire?

LA FEMME J'aime mon mari, je suis heureuse, nous nous marions, nous avons une petite entreprise qui se porte bien, nous aidons des chômeurs de longue durée à se réintégrer dans le marché du travail, nous avons un chien, je suis enceinte, j'espère que ce sera un garçon et nous venons de nous acheter un pavillon monofamilial en Champagne et nous allons travailler au centre ville où nous avons encore un studio pour passer la nuit quand il y a trop de travail à l'agence pour rentrer à la maison. On a des amis, Saskia et Sébastien, un gentil couple avec deux enfants, on part de temps en temps avec eux faire un squash à Vincennes – OK, le

squash c'est peut-être trop mais sinon...oui, putain, pourquoi, pourquoi est-ce que je ne peux pas juste être heureuse et me marier, POURQUOI ?

PAUL Parce que ça ne crée pas de conflit, voilà pourquoi. Et parce que c'est juste N'IMPORTE QUOI, parce que ça n'existe pas, allez, laissez tomber.

LA FEMME J'aime mon mari, je suis heureuse.

LE JEUNE HOMME Non

LA FEMME Si.

L'HOMME Non. Tu es seule, tu vieillis lentement et tu ne te déshabilles plus parce que sous les vêtements tu n'as plus la même allure qu'avec.

LA FEMME NON !

LE JEUNE HOMME Les amis, allez, c'est le soir de Noël, hein, est-ce qu'on pourrait s'il vous plaît

LA FEMME NON. Pourquoi je n'ai plus la même allure sous les vêtements qu'avec, par ailleurs ÇA NE REGARDE PERSONNE DE QUOI J'AI L'AIR SOUS MES VÊTEMENTS, j'aime mon mari, je pars à la campagne.

L'HOMME Ce n'est pas ce que tu fais

LA FEMME C'est ce que je fais, si

L'HOMME C'est pas ce que tu fais

LA FEMME Si

L'HOMME Non

LA FEMME Si

L'HOMME NON

LA FEMME SI

L'HOMME NON !!

LA FEMME Si !!

L'HOMME Conneries

LA FEMME Non

L'HOMME Si

LA FEMME Non

L'HOMME Si

LA FEMME Non

L'HOMME SI

LA FEMME Je suis amoureuse !!

L'HOMME Ça n'existe pas et maintenant ferme ta gueule putain merde !!

LA FEMME Je suis amoureuse.

PAUL C'est de MOI ?

LA FEMME Je suis amoureuse.

PAUL C'est de moi, cette merde ? L'horreur. C'EST PAS POSSIBLE.

LA FEMME Je suis amoureuse.

L'HOMME OK, du calme, les amis, allez, on peut recommencer plus haut – s'il te plaît, Brigitte !

LA SOUFFLEUSE C'est où, plus haut ?

PAUL Si vous saviez à quel point je vais mal, vous seriez reconnaissants

LA FEMME Tu es à nouveau dans cette clinique

PAUL C'EST UN HOTEL

LA FEMME Je pensais que c'était une clinique

PAUL C'est un hôtel.

L'HOMME Paul, écoute, cette scène de sexe juste après....

PAUL CE N'EST PAS UNE SCENE DE SEXE !

LA FEMME Elle ne fonctionne pas

PAUL SI

LA FEMME Non

PAUL Si

LA FEMME Non

L'HOMME Ça ne marche plus vraiment si on fait ça.

PAUL Si vous saviez à quel point je vais mal, vous seriez reconnaissants d'être ici et de

LA FEMME Et si on faisait *L'ours*, vous connaissez? C'est super.

L'HOMME Ça je l'ai déjà joué en 1993.

PAUL QUOI ?

LA FEMME Ou *La demande en mariage*, c'est très beau, ça aussi.

L'HOMME Ça je l'ai joué en 1994. C'est un truc sûr.

PAUL Je vais me tuer.

LE JEUNE HOMME Allez, les amis, c'est le jour de Noël, reprenez-vous maintenant, s'il vous plaît, oui, on est DES ADULTES quand même, alors : si on essayait de coucher ensemble ?

PAUL NON JE NE COUCHE PLUS AVEC VOUS !

LE JEUNE HOMME MAIS JESUS VEUT DE L'AMOUR

PAUL Ce n'est pas dans le texte

LA FEMME Qu'est-ce qu'il y a dans le texte, hein, quoi ?

PAUL Je me casse

L'HOMME Va chez toi et écris quelque chose, peu importe, quoi que ce soit.

LA FEMME FAIS quelque chose enfin.

PAUL Mais je FAIS des choses.

LA FEMME Mais quoi ?

LE JEUNE HOMME Vous voulez qu'on essaie de coucher ensemble ?

LA SOUFFLEUSE Si on essayait

LE JEUNE HOMME Quoi ?

LA SOUFFLEUSE SI ON ESSAYAIT de coucher ensemble ?

LA FEMME Les gars, s'il vous plaît...je suis mariée.

L'HOMME Ça, c'est fait.

LA FEMME Oui avec un publicitaire d'ailleurs. *Elle rit* un publicitaire de studio fitness cocké qui bouffe des vitamines, oui, désolée, c'est comme ça.

L'HOMME Elle est même enceinte.

LA FEMME Au deuxième mois, je ne me suis pas encore décidé. PEUT-ÊTRE QUE JE VAIS AVORTER DE CE PUTAIN DE TRUC.

L'HOMME Gabi !

LA FEMME Quoi c'est vrai !

LE JEUNE HOMME Oh là, c'est horrible, mais pourquoi ?

LA FEMME Parce que je...question idiote.

LE JEUNE HOMME Non, dis-moi, pourquoi.

LA FEMME Parce que je vieillis.

LE JEUNE HOMME Mais c'est pas vrai.

LA FEMME Malheureusement si.

LE JEUNE HOMME Tu as l'air exactement comme avant.

LA FEMME Mais pas sous les vêtements. *Rit*. Je ne peux plus rien faire sauf dans le noir. *Rit*. Oh là, il y a de l'alcool ici ? Je crois que j'en ai besoin, là.

PAUL Oui, allez, on boit un coup !

LA FEMME Dis-moi, je suis obligée d'être ça, non, cette femme là, cette femme enceinte au deuxième mois- JE NE T'INSPIRE PLUS RIEN ?

LE JEUNE HOMME De la bière !

LA FEMME Très bien.

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Il y en a sûrement quelque part, sais pas, dans le couloir par exemple ? Dans la salle de bain ? Va voir dans la salle de bains.

L'HOMME Quoi ?

PAUL Continue à jouer !

LA FEMME *à l'homme*. Tu vas voir.

L'HOMME Quoi ?

Il trébuche contre le radiateur comme le jeune homme auparavant, il tombe sur toute la longueur et se blesse le pouce.

IL FAIT UN PUTAIN DE FROID ! FAIS ENFIN EN SORTE QU'IL FASSE CHAUD
C'EST POUR ÇA FINALEMENT QU'ON T'A ENGAGE, PUTAIN DE TRUC

LE JEUNE HOMME Il ne parle qu'espagnol.

LA FEMME Qui ?

LE JEUNE HOMME Le radiateur ne parle qu'espagnol.

PAUL Je me casse.

LE JEUNE HOMME C'est celui de la locataire précédente, de Madrid, elle l'a laissé ici.

L'HOMME Les radiateurs ne font pas partie de l'aménagement de base ?

LA FEMME Non, c'est fini, il y a eu une nouvelle réglementation, comme quoi chacun est obligé d'avoir ses propres radiateurs et de les apporter.

LE JEUNE HOMME Oui.

L'HOMME Mais c'est n'importe quoi.

PAUL Je me casse d'ici, je...*Il sort.*

LE JEUNE HOMME Dans cette région rien ne fait partie de l'aménagement de base, il n'y a personne qui basiquement aménagé, personne.

L'HOMME Dis, est-ce qu'on peut régler ça rapidement ?

LA FEMME « C'est l'automne, bientôt l'hiver, la neige va tout ensevelir, mais moi, je travaillerai, je travaillerai »

LA VIEILLE FEMME PERDUE A LA CLINIQUE/ L'AIDE-SOIGNANTE

LA VIEILLE FEMME Vous avez informé mon fils ?

L'AIDE-SOIGNANTE Quoi ? ouioui.

LA VIEILLE FEMME Vous l'avez appelé.

L'AIDE-SOIGNANTE Il décroche pas.

LA VIEILLE FEMME Vous avez réessayé.

L'AIDE-SOIGNANTE Je vous ai déjà dit : oui, j'ai essayé, mais il ne décroche pas.

LA VIEILLE FEMME Ce n'est pas possible.

L'AIDE-SOIGNANTE J'ai essayé.

LA VIEILLE FEMME Vous voulez juste être tranquille !

L'AIDE-SOIGNANTE Ouioui.

LA VIEILLE FEMME Oui oui ?

L'AIDE-SOIGNANTE Oui tais-toi enfin.

LA VIEILLE FEMME Quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE Je l'ai appelé trois fois, il ne décroche pas.

LA VIEILLE FEMME Je n'y crois pas.

L'AIDE-SOIGNANTE Alors vous n'avez qu'à pas le croire.

LA VIEILLE FEMME APPELEZ-LE ENFIN.

L'AIDE-SOIGNANTE PUTAIN, IL NE DECROCHE PAS.

LA VIEILLE FEMME ALORS ESSAYEZ ENCORE ET ENCORE ET ENCORE ET ENCORE.

L'AIDE-SOIGNANTE Ouioui...ferme ta gueule.

LA VIEILLE FEMME Quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE Ferme ta, ferme juste...FERME ENFIN TA GUEULE IDIOTE, FERME TA GUEULE DE CONNE, tous ici...merde...pourquoi vous êtes dans un foyer ? Pourquoi il vous a déposé ici ? Demande toi ça, de temps en temps...moi non plus personne ne m'appelle.

LA VIEILLE FEMME Non ?

L'AIDE-SOIGNANTE Non, alors, tais-toi, supporte, supporte, c'est tout.

LE PSYCHIATRE/L'HOMME

L'HOMME Des jouets, mon père vendait des jouets, alors avant Noël, quand il avait le temps, on allait au dépôt quand un salon venait de se finir, et là je pouvais choisir dans tout ce qui restait, dans ce qu'aucun des grands négociants ne voulait – je marchais dans les longs couloirs de ces hangars et je mettais tout dans un grand caddie – que des trucs dont on ne pouvait rien faire, qu'on ne pouvait que poser quelque part – des dinosaures en plastiques de Hong Kong, ou bien une sorte de chien qui faisait le poirier ou une tortue qui chante très lentement « Bonsoir, bonne nuit », un scaphandrier avec un fil pour la baignoire – je marchais là-dedans et j'emportais juste n'importe quoi...je trouvais tout ça ennuyeux, mais ensuite je fermais les yeux et je mettais n'importe quel de ces déchets dans mon grand caddie...à la

sortie on me reprenait les trucs, et le soir de Noël ils étaient sous le sapin. Quand ma tante était là, il fallait toujours que je fasse comme si j'étais immensément heureux, elle ne devait pas savoir que c'était moi qui avais mis toutes ces merdes dans le caddie *Rit, bref silence, juste la sonnerie. Complètement résigné.* Pourquoi c'était si ennuyeux, tout ça ? Rien ne s'est jamais passé et aujourd'hui aussi...il ne se passe rien, je suis juste assis là et me masturbe toute la journée...cette fête...je suis tellement dérangé depuis des jours déjà...rien ne se passe et moi ? Je ne reconnais plus rien, tout est parfaitement identique : l'intérieur, l'extérieur...peu importe où j'arrive...et l'entreprise...je n'ai aucune idée, je ne sais rien là-dessus, RIEN, tout se casse, je ne sais pas...je n'y connais rien...

LE PSYCHIATRE Peut-être que vous devriez vous en aller.

L'HOMME Mais où ?

LE PSYCHIATRE Dans un endroit où vous vous sentez bien ?

L'HOMME Mais où ?

LE PSYCHIATRE Hé bien à un endroit où vous aimez bien aller.

L'HOMME Et là ? Qu'est-ce que je suis censé faire ?

LE PSYCHIATRE Ou bien aller dîner avec quelqu'un.

L'HOMME Mais avec qui ?

LE PSYCHIATRE Hé bien, n'importe qui, vous allez bien...

L'HOMME Si on allait dîner ensemble ?

LE PSYCHIATRE Non.

L'HOMME Pourquoi non ?

Le psychiatre rit.

L'homme, un peu plus agressif. Pourquoi non.

LE PSYCHIATRE *rit* Non.

L'HOMME, *plus agressif* Oui, pourquoi non.

LE PSYCHIATRE Parce que nous avons une relation professionnelle, pas une vraie relation.

L'HOMME Et comment j'en trouve une vraie ?

Le psychiatre rit.

L'homme, plus agressif. Comment j'en trouve une vraie ?

LE PSYCHIATRE Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît.

L'HOMME, *agressif* Comment je trouve ça ?

LE PSYCHIATRE Il faut que vous *S'interrompt.*

L'HOMME, *agressif* Quoi ?

LE PSYCHIATRE Laissez-moi tranquille.

L'HOMME, *agressif* Vous êtes censé m'aider.

LE PSYCHIATRE Mais comment ?

L'HOMME, *agressif* J'en sais rien. *Il abandonne. Bref silence.* J'aimerais bien...

LE PSYCHIATRE Oui ?

L'HOMME Rester ici.

LE PSYCHIATRE Non.

L'HOMME Ici, chez vous, je voudrais, je...

LE PSYCHIATRE Ce n'est pas possible, je

L'HOMME Est-ce que je ne peux pas juste....rester assis là, vous pouvez bien...

LE PSYCHIATRE Non

L'HOMME Vous pouvez continuer et je

LE PSYCHIATRE Non

L'HOMME Je reste simplement ici, je reste juste ici, tout simplement, rien de plus.

LE PSYCHIATRE Non

L'HOMME Je peux attendre dans le couloir.

LE PSYCHIATRE Ici ça va bientôt...fermer, je pense, alors *Bref silence.*

L'HOMME Vous pensez que je pourrai un jour être un autre ?

LE PSYCHIATRE Sincèrement....non, vous...on en parle une autre fois, OK ?

L'HOMME Est-ce que je peux vous prendre la main ?

LE PSYCHIATRE Non.

L'HOMME Juste un instant.

LE PSYCHIATRE Non, en fait ce n'est pas

L'HOMME S'il vous plaît

LE PSYCHIATRE prévu comme ça, c'est

L'HOMME Mais qu'est-ce qui est prévu ?
Silence, le psychiatre ne sait que répondre.
Mais qu'est-ce qui est prévu ?

LE PSYCHIATRE Ecoutez

L'HOMME S'il vous plaît
Bref silence.

LE PSYCHIATRE Ensuite vous partez ?

L'HOMME Oui.

LE PSYCHIATRE OK.
Ils se prennent brièvement les mains.
C'est bon comme ça ?

L'HOMME Je ne sens rien.

LE PSYCHIATRE Ah bon.

L'HOMME Je ne sens rien quand vous me touchez.

LE PSYCHIATRE Désolé.

L'HOMME Vous n'êtes même pas capable de créer une proximité avec moi, même pas ça.
Vous n'avez absolument aucune idée de votre métier. Qu'est-ce que vous faites ici, en fait ?
Vous êtes censé m'aider.

LE PSYCHIATRE Il vaut mieux que vous partiez maintenant

L'HOMME Non je ne pars pas, je ne sors pas d'ici

LE PSYCHIATRE Partez maintenant

L'HOMME Sortez vous-même, tout est en train de mourir, je ne sors pas, je reste ici.

LE PSYCHIATRE Alors je vais vous faire emmener.

L'HOMME Avec plaisir, oui, ils ne me déverseront probablement pas dans la neige, ou bien,
je veux dire, IL FAUT que quelqu'un m'aide.

LE PSYCHIATRE Vous n'avez rien

L'HOMME Quoi ?

LE PSYCHIATRE Vous êtes en bonne santé.

L'HOMME Non.

LE PSYCHIATRE Vous êtes juste seul, comme tous les êtres humains.

L'HOMME Non, ce n'est pas possible, je...je ne dors plus depuis des jours déjà, je...putain, je ne sais plus où je suis, je ne retrouve plus mon propre appartement, je ne sais même pas si mes parents sont morts ou si je m'imagine juste tout ça, si cette entreprise dans laquelle je suis assis depuis des jours est en fait mon entreprise ou si on m'a juste débarqué là par erreur...je ne ressens plus rien, plus que le temps qui s'envole, le temps se sépare de moi et ma vie prend congé, elle coule lentement hors de moi, elle part simplement ailleurs sans moi, et je sens ça, je ne vis pas ma vie, je vis une autre vie, une que je ne veux pas vivre, mais je ne peux pas, quelque chose me retient ici, je ne pars pas, je veux partir, mais...

LE PSYCHIATRE A qui le dites vous...

L'HOMME Quoi ?

LE PSYCHIATRE On ressent tous ça, tous mes patients disent ça, tous ceux qui viennent ici disent ça, et moi je ressens exactement ça, peut-être que ça vous aide.

L'HOMME Non, ça ne m'aide pas.

LE PSYCHIATRE Il faut que vous le supportiez. Et maintenant...sortez et

L'HOMME Je ne sors pas, je ne sors pas.

LE PSYCHIATRE Vous montez maintenant dans votre voiture et

L'HOMME Non.

LE PSYCHIATRE Si.

L'HOMME Non.

LE PSYCHIATRE Si.

L'HOMME NON PUTAIN MERDE !

LE PSYCHIATRE Vous n'avez rien.

L'HOMME Laissez-moi enfin tranquille, enfin, tous !

LE PSYCHIATRE *rit* C'est vous qui êtes venu *me* voir.

L'HOMME Non, *vous* m'avez envoyé un sms comme quoi *vous* travaillez aujourd'hui.

LE PSYCHIATRE Au cas où *vous* aviez besoin de moi.

L'HOMME Au cas où vous aviez besoin de *moi*, vous avez besoin de quelqu'un qui parle avec vous, parce que votre femme est à la clinique et que vous vous ennuyez à mourir.

LE PSYCHIATRE Partez maintenant.

L'HOMME S'il vous plaît, est-ce que je peux tenir votre main juste pour un petit moment, c'est tout, oui, s'il vous plaît.

LE PSYCHIATRE On a déjà essayé, ça ne vous aide pas.

L'HOMME S'il vous plaît, juste un...juste un instant...ensuite je pars
Ils se tiennent les mains.
Rien absolument rien.

LE PSYCHIATRE Maintenant vous montez dans votre voiture et...

Bruit d'accident.

STUDIO RADIO

ANIMATEUR 1 238 morts...est-ce qu'on doit encore l'annoncer...toute la ville est pleine de morts et il n'y a personne qui puisse les nettoyer, ils sont tous là et congèlent.

FAMILLE

LA MERE Quelle surprise, regarde, un si beau cadeau

LE PERE Maintenant récite le poème, allez, récite, on y va

LE FILS Quel poème ?

LE PERE Allons vous avez sûrement appris un poème quelconque

LE FILS Mais quoi comme poème ?

LA MERE Venez on va dîner, d'accord

LE PERE Tu peux quand même dire un poème

LE FILS Mais quel poème ?

LA MERE On va dîner s'il vous plaît

LE PERE Ou chanter une chanson

LA MERE On rentre, le petit ne peut rien dire...il ne peut rien chanter non plus, laisse-le tranquille

LE PERE Mais il va quand même

LA MERE LAISSE-LE TRANQUILLE MAINTENANT LAISSE-LE TRANQUILLE tu crois parce que tu apparais ici une fois par an que tout d'un coup il doit dire tous ces poèmes idiots – dis un poème toi-même et laisse le petit tranquille

LE PERE On a toujours chanté à la maison

LA MERE Mais ce n'est pas TA maison ici...c'est MA maison, tu es invité ici...on mange maintenant

LE PERE Mais pourquoi le petit ne peut pas juste chanter une chanson

LA MERE Parce que le petit ne chante pas, tu comprends...l'enfant ne chante pas...pas de chants de Noël ou n'importe quoi d'autre...je ne sais pas si tu t'es un jour rendu compte de quoi que ce soit...mais NOTRE ENFANT NE CHANTE PAS

L'ENFANT/LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Et le petit garçon marchait dans la neige et bientôt il ne sut plus où chercher. Tout était plein de cadavres, et il regardait les visages des tous ces gens morts de froid couchés près de la chaussée, mais il n'arrivait pas à trouver sa mère, il continuait et continuait à chercher, il inspectait tous les cadavres mais il ne trouvait ni sa mère ni son père nulle part.

L'ENFANT Maman ? Papa ? Mais vous êtes où ?

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT La ville était tellement silencieuse et peu à peu toutes les lumières s'éteignirent, les loups commencèrent à hurler et dans son cœur cela s'assombrit.

LA VIEILLE FEMME A LA CLINIQUE *lentement devient folle* Ce froid est insupportable...sous mes yeux des voitures ne cessent de rouler dans le canal, se précipitent dans l'eau et y congèlent, des familles entières passent Noël congelées dans le canal, c'est à cause de moi ? Peut-être que ma solitude a l'effet d'un gros aimant et dirige toutes ces voitures dans le canal ? C'est possible ?, tous sont couchés blessés dans leurs salons ou se vident de leur sang dans le fossé parce qu'ils n'ont pas chopé la sortie, il y a des barres d'immeubles entières cités dans le fossé et ils distribuent des cadeaux. Dans le canal il y a des corps gelés avec des bijoux de fête, des enfants couverts de sang sont dans les poubelles d'aires de repos abandonnées, des nourrissons découpés en morceaux sont tout d'un coup balayés par la chasse d'eau dans les tuyaux d'évacuation, des beaux-parents prostrés sur la banquette arrière comme des victimes de kidnapping sont projetés hors de la voiture pendant le trajet et happés par un camion qui passe.

L'ENFANT Papa ?

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Finalement il atteignit une montagne, y monta et regarda la ville morte de froid : les hommes étaient paralysés dans les morceaux d'épaves et se consumaient, se vidaient de leur sang, ou explosaient en l'air, atterrissaient dans la neige, y restaient et criaient, criaient et criaient jusqu'à ce soit complètement complètement silencieux.

L'ENFANT C'est pas une belle histoire, tu n'as pas une autre histoire ?

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Viens là.

L'ENFANT Non.

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Viens là.

L'ENFANT Non, je ne veux pas.

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Mais viens là, prends moi dans tes bras, juste un instant, oui, prends moi un instant dans tes bras.

L'ENFANT Non.

LA VACATAIRE DU JARDIN D'ENFANT Où est ton père ? Je dois bientôt partir, je ne peux pas rester toute la nuit avec toi.

L'ENFANT Il vient c'est sûr, il cherche juste sa clef de voiture, ensuite il sera là c'est sûr, papa a tellement de choses à faire, il oublie souvent quelque chose, il sera là tout de suite, ne t'inquiète pas, tu n'as pas une autre histoire, une plus belle ?

La vacataire du jardin d'enfant part.

Papa ?

Papa ?

Papa ?

Viens me chercher enfin, putain ! J'ai froid.

LA VIEILLE FEMME A LA CLINIQUE/ L'AIDE-SOIGNANTE.

LA VIEILLE FEMME Vous avez réussi à joindre mon fils ?

L'AIDE-SOIGNANTE Oh putain... combien de fois encore? oui, je l'ai eu

LA VIEILLE FEMME Et alors ?

L'AIDE-SOIGNANTE Il vous dit bonjour.

LA VIEILLE FEMME Ah bon...c'est vrai, ça ?

L'AIDE-SOIGNANTE Oui

LA VIEILLE FEMME Pourquoi vous ne m'avez pas amenée jusqu'au téléphone ?

L'AIDE-SOIGNANTE Voulais pas vous déranger.

LA VIEILLE FEMME Quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE Je n'ai pas du temps rien que pour vous toute la soirée – désolée que votre fils ne vous appelle pas le soir de Noël, il vous a probablement oubliée...ou bien vous avez fait une erreur quelconque, quoi...il ne vient jamais ici de toutes façons.

LA VIEILLE FEMME Il est occupé.

L'aide-soignante rit.

Mon fils est très occupé, il ne peut pas tout simplement venir ici, il faudrait d'abord qu'il prévoie ça très précisément et qu'il combine ça avec ses autres rendez-vous, ce n'est pas aussi simple que vous l'imaginez.

L'AIDE-SOIGNANTE Peut-être qu'il ne vous aime pas.

LA VIEILLE FEMME Quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE Peut-être qu'il est content que vous soyez ici.

LA VIEILLE FEMME Mon fils n'a pas le temps de venir ici, il faut qu'il travaille, qu'il travaille beaucoup, il a des choses à faire, IL A DES RENDEZ-VOUS IL FAUT QU'IL RESPECTE DES DEADLINES il ne peut pas tout simplement passer ici, il ne peut pas.

L'AIDE-SOIGNANTE C'est quoi son travail ?

LA VIEILLE FEMME Il a un métier, un VRAI métier.

L'AIDE-SOIGNANTE Peut-être qu'il est tout simplement content de vous avoir enfermée ici et de nous laisser maintenant vous occuper de vous...peut-être qu'il ne sais même plus que vous êtes encore en vie, peut-être qu'il vous a complètement oubliée

LA VIEILLE FEMME Non IL FAUT QU'IL TRAVAILLE, il travaille

L'AIDE-SOIGNANTE Il ne vient plus ici, cherche-le, allez, vas-y, cherche le...peut-être que tu vas mourir de froid cette nuit, il ne t'aime pas, il ne peut plus t'aimer, moi aussi je te laisserais crever, pauvre merde.

LA VIEILLE FEMME Quoi ? Je vais me

L'AIDE-SOIGNANTE Oui, plains-toi, vas-y, demain je ne suis plus là, DEMAIN JE NE TRAVAILLE PLUS ICI

LES PERES NOEL ANIMES PAR ORDINATEUR
RENDEZ-VOUS INTERNET

Des bruits de log-in internet – les voix ressemblent à des voix informatisées (un programme qui imite des voix humaines – comme lors des émissions télévisées la nuit, où des personnages de dessin animé lisent des sms) – deux pères Noël, animés par ordinateur, disent le texte suivant.

-salut, ton profil me plaît, smile, belle gueule, cool, joke, blague, envoie photo et mensurations

-OK

-respect ! Sexy. envie de quoi ?

-tt, mp, st, lt ff, smellsox in face, pf, tbc

-cool. Parfait. Doppelsmile. Envoie adresse.

-Pp ? drog ? safe/ unsafe.

-tjss safe

-désolé j'aime que radical ! tant pis, bye.

LES DEUX JEUNES HOMMES A LA PORTE SONT MAINTENANT AU TELEPHONE

PAUL Allô c'est moi, écoute, je, ça, je, OK, je suis désolé, je...S'IL TE PLAÎT, LAISSE-MOI RENTRER S'IL TE PLAÎT je deviens dingue, cette nuit je ne peux, s'il te plaît, je, s'il te plaît

L'AMI DE PAUL Comment c'est possible ?...tu reviens, ensuite ça va bien deux jours, ensuite...et à chaque fois c'est pire, de pire en pire toi et moi, ça....tu sais, on...on ne va pas bien ensemble, OK

PAUL Je sais, mais putain, AUJOURD'HUI C'EST NOEL QUAND MEME, on s'en fout qu'on aille bien ensemble ou pas, c'est simple, je OH PUTAIN s'il te plaît, s'il te plaît

L'AMI DE PAUL Non

PAUL S'il te plaît

L'AMI DE PAUL Je raccroche, maintenant

PAUL Non, ne fais pas ça, s'il te plaît, je JE VAIS ME TUER

L'AMI DE PAUL Oui, alors fais-le, bonne soirée

PAUL Je vais vraiment le faire

L'AMI DE PAUL Oui, je sais « vraiment », joli mot, un de mes mots préférés, « vraiment » et « sincèrement », ça vient juste après « pour toujours » et « toi et personne d'autre », allez, fuck off, maintenant, Paul, j'en peux plus, je ne veux plus, tu ne peux pas me quitter trois fois par semaine et me dire à quel point je suis débile, que je n'ai pas de cerveau, que tu as honte devant tes amis, que tu te sens mal après l'amour parce que tu te rends compte à quel point je suis désespérément vide, que je n'ai pas d'âme, uniquement un corps et que

PAUL SUIS DESOLE

L'AMI DE PAUL Non, tu entends...non, je dis non

PAUL Les autres fois tu as toujours dit non quand tu pensais oui

L'AMI DE PAUL Oui, mais c'était

PAUL Tu as toujours dit non, mais tu pensais oui

L'AMI DE PAUL Oui, mais

PAUL Et c'était bien comme ça, ça m'a...ça me plaisait, je...j'ai toujours aimé quand tu disais non *L'imite*. « non, non, non, Paul, non »

L'AMI DE PAUL *très objectif* bien, OK, d'accord, mais c'était il y a quelques jours et maintenant c'est maintenant, maintenant je suis un autre et maintenant je dis non et je pense aussi non

PAUL « non, s'il te plaît, non, non, non, non, non, non, non, non »

L'AMI DE PAUL ça y est ?

PAUL Tu me laisses entrer ?

L'AMI DE PAUL Non

PAUL Sûr ?

L'AMI DE PAUL Oui

PAUL Mais tu n'es sûr de rien

L'AMI DE PAUL Si

PAUL Tu ne penses jamais ce que tu dis, tu ne dis jamais ce que tu penses

L'AMI DE PAUL Stop

PAUL Non

L'AMI DE PAUL Si

PAUL Tu veux me détruire parce que tu as une vie de merde et moi non, parce que je TRAVAILLE et que toi tu ne fais que traîner à l'ANPE ou mater Sex and the city ou avaler du sperme ou je sais pas ce que tu fais de toute la journée, laisse-moi rentrer maintenant, je ne dors pas seul cette nuit, je ne passe PAS encore toute la nuit sur le net, putain, j'y trouve personne et ceux que j'y trouve, j'en veux pas, je ne veux plus passer toute la nuit à chatter avec tous ces psychopathes LAISSE MOI ENTRER

L'AMI DE PAUL Ça y est ?

PAUL Je le pensais pas, désolé, j'ai besoin de toi, c'est tout, je

L'AMI DE PAUL OK, d'accord.

PAUL Tu me laisses entrer ?

L'AMI DE PAUL Maintenant C'EST FINI et Paul ? Tu ne rappelles plus, tu ne passes plus, maintenant tu ...disparais.

Tonalité occupée, Paul tape sur son ordinateur.

LES PERES NOEL ANIMES PAR ORDINATEUR

A nouveau des sons internet – les pères Noël animés sur ordinateur – à nouveau avec cette intonation informatisée dépourvue d’émotion et d’investissement – cette fois c’est Paul et quelqu’un d’autre.

-envie d’un rv ?

-oui – si le rv dvt sx profond et dur – et dvt bd

-oui bien sûr. cool.

-t aimes quoi ?

-op, bb, sp, fl et mt.

-tes où ?

-ouest

-cool, moi aussi

-on fait quoi ?

-OK donne adres, jariv

-OK-

-allez, à toute, dix min

-au début gaffe. Manque vrt entraînement. Vrt très soft et très sf. Qd tu y es et que je m’habitue, tu peux vrt y aller, qd je gueule, vite.

fs pas au début. plutôt mieux si tu me tiens et me domines purement physiquement. OK pour f par derrière avec mains dans le dos, pour que je rés pas. OK pour dvt en fermant bouche. ou vite fait. aime bien sc. peux pas vraiment deep throat ms j’essaie!! fg, OK. en fait, faut que tu me forces, sois brutal. Beaucoup de choses possibles si violence. autres idées ou préférences ?

LA VIEILLE FEMME/ L’ENFANT

La vieille femme qui s’est mise à la recherche de son fils et l’enfant de l’aéroport –ils y ont déjà passé un bon moment ensemble à entendre.

LA VIEILLE FEMME Tu prends ma main ?

L’ENFANT Mais tu attends qui, TOI ?

LA VIEILLE FEMME Sais pas, mon fils, il va peut-être arriver aujourd’hui, et toi ?

L’ENFANT Mon papa.

LA VIEILLE FEMME Mon fils a un super cadeau pour moi.

L’ENFANT Mon papa non, il oublie toujours.

LA VIEILLE FEMME Viens, on s’en va, ils ne viendront plus.

L’ENFANT L’aéroport est tellement vide, je ne l’ai jamais vu aussi vide.

LA VIEILLE FEMME Tu prends souvent l’avion ?

L’ENFANT Tous les vendredi et lundi, c’est la livraison.

LA VIEILLE FEMME Peut-être que ton père n’est pas parti du travail.

L'ENFANT Peut-être.

LA VIEILLE FEMME Ou il est bloqué dans un taxi.

L'ENFANT Peut-être.

LA VIEILLE FEMME Qu'est-ce qu'il fait, ton papa ?

L'ENFANT Il est acteur, ce soir il répète une pièce parce que le metteur en scène avec qui il travaille ne veut pas être seul le soir de Noël...il n'arrive pas à retenir son texte, il faut toujours que je le fasse réciter : « Je veux juste que tu te couches à côté de moi, tiens-moi fort, juste un moment, je ne veux pas plus, je ne te demande rien, il faut juste que tu restes couché ici, s'il te plaît et...tais-toi..ne dis rien...ne parle pas, s'il te plaît et...ne bouge pas, reste juste là, c'est tout » *Il rit.* Viens, on va jouer ça. Tu dis : « On est pas ensemble » et je dis « Non, n'ai pas peur, ça ne veut rien dire. » *Il rit.*

RENDEZ-VOUS AVEC ROMEO GAY

Paul et le rendez-vous Roméo –Paul arrive chez quelqu'un.

ROMEO GAY C'est toi ?

PAUL Oui

ROMEO GAY Ah bon

PAUL Oui

ROMEO GAY Ah bon

PAUL Je peux encore...partir si tu...si tu veux je peux

ROMEO GAY Non non entre.

PAUL Sûr ?

ROMEO GAY Non

PAUL Quoi ?

ROMEO GAY Entre

Bref silence.

Tu as dit L ?

PAUL Quoi ?

ROMEO GAY L ?

PAUL Oui

ROMEO GAY Plutôt XL ou SL ?

PAUL Quoi ?

ROMEO GAY Je demande juste, je veux pas être déçu après

PAUL Tu embrasses ?

ROMEO GAY Sais pas encore

PAUL Non ? Mais c'était écrit...

ROMEO GAY C'était écrit « après accord », bien sûr, « après accord » - alors on s'est mis d'accord ? Non, pas encore

PAUL Non

ROMEO GAY Tu peux repartir tout de suite

PAUL Non non c'est juste

ROMEO GAY J'ai besoin de personne

PAUL Non non

ROMEO GAY Je ne suis pas seul ou quoi, non

PAUL Non bien sûr

ROMEO GAY Je ne veux rien non plus

PAUL Non

ROMEO GAY Pigé ?

PAUL Oui oui

ROMEO GAY Ça ne veut rien dire, tu comprends, absolument rien

PAUL Oui

ROMEO GAY Tu as quel âge en vrai ?

PAUL Quoi ?

ROMEO GAY Putain, tu ne ressembles pas, tu ne ressembles absolument pas aux photos, elles ont été prises quand ?

PAUL L'année dernière

ROMEO GAY Ah bon, et qu'est-ce qui s'est passé...entre-temps, on peut savoir ? Tu as eu un accident ou quoi ?

PAUL Non

ROMEO GAY Tu fais quoi ?

PAUL Moi ?

ROMEO GAY Non, le type à côté de toi, bon Dieu – oui, évidemment, toi.

PAUL En fait

ROMEO GAY Qu'est-ce que tu fais toute la journée.

PAUL Je me lève et...je...

ROMEO GAY C'était marqué « athlétique », c'est vrai ?

PAUL Mais tu embrasses si tu connais la personne ?

ROMEO GAY Je ne connais personne

PAUL Non ?

ROMEO GAY Alors je n'embrasse pas non plus

PAUL Je pensais « après accord »

ROMEO GAY Oui, on va se mettre d'accord, plus tard, si je veux, j'ai écrit que je ne fais rien que je ne veux pas, c'est pas si difficile à comprendre, non

PAUL Tu veux que je parte ?

ROMEO GAY Non, reste ici...maintenant que tu es là, de toutes façons la soirée est passée, je ne vais plus trouver, c'est trop tard

PAUL C'est jamais trop tard pour ça.

ROMEO GAY Si. A partir d'une certaine heure il n'y a plus que les fous, les malades qui cherchent à s'infecter, des gens qui sont tellement détruits qu'ils ne cherchent plus qu'à être contaminés, pour avoir droit à l'argent de la Sécu, pour pouvoir traîner dans un hôpital parce qu'ils ne supportent plus de rester chez eux et je ne veux rien avoir à faire avec eux, pas envie de me plomber volontairement, je ferai peut-être un truc pareil à 50 ans quand tout est passé et qu'on a plus aucune ambition alors, alors moi aussi je me ferai contaminer alors on n'a plus besoin de son corps, mais maintenant, maintenant...ça, là, c'est de la première qualité, bien sûr, lui là, mon

PAUL Oui j'ai vu sur les photos

ROMEO GAY Il y a beaucoup de travail

PAUL Je te crois

ROMEO GAY Je sais que je suis pas mal

PAUL Ah bon

ROMEO GAY Bien au-dessus de la moyenne

PAUL Oui, c'est beau

ROMEO GAY Oui, c'est beau, n'importe qui n'a pas le droit de le toucher, il vaut quelque chose, tu comprends ?

PAUL On est obligés de parler autant, je pensais qu'on avait simplement

ROMEO GAY « Simplement » ? non, c'est pas simple, rien n'est simple, en tous cas pour moi, il faut que tu t'en cherches un autre, tu sais, je fais tout my way, OK ? Et déjà ça, c'est pas simple. C'était marqué « plutôt actif »

PAUL Oui

ROMEO GAY Ça veut dire quoi ?

PAUL Ben, ça veut dire « plutôt actif »

ROMEO GAY Je demande juste, parce que je ne veux pas être déçu après, je veux juste savoir : pourquoi « plutôt », ça n'a pas l'air très décidé, ça veut dire que tu es aussi passif des fois ou

PAUL Oui, ça dépend

ROMEO GAY Pourquoi ? « ça dépend » de quoi ? Pourquoi ça dépend, il faut quand même savoir avant ? Je ne veux pas de déception

PAUL Bien sûr

ROMEO GAY Ni pour toi ni pour moi

PAUL Oui

ROMEO GAY Je veux du plaisir pas compliqué, rien de plus, pas compliqué, tu comprends, sans complication

PAUL Oui

ROMEO GAY Un peu de bon temps, c'est tout

PAUL D'accord

ROMEO GAY Il faut encore que je travaille

PAUL Oui

ROMEO GAY Que je travaille beaucoup

PAUL Bien sûr

ROMEO GAY Et c'est fatigant

PAUL Oui

ROMEO GAY Le travail c'est fatigant, ça épuise et ensuite on veut vivre quelque chose

PAUL Bien sûr

ROMEO GAY Après tu ne restes *pas* couché ici pour me raconter ta vie de merde, pour hurler, après avoir joui, j'en ai déjà trop comme ça, ils s'effondrent tous après l'amour, sont couchés, roulés en boule et n'arrêtent plus de pleurer. Ça, j'en veux plus, c'est clair. Avoir du plaisir pas compliqué, c'est une indication claire, à laquelle on peut se conformer sans devenir dingue tout de suite, non ?

PAUL Quoi ? Ah oui, bien sûr, évidemment

ROMEO GAY Tu m'écoutes en fait ?

PAUL Quoi ? oui bien sûr

ROMEO GAY Ça ne veut rien dire

PAUL Bien sûr

ROMEO GAY Ça ne veut absolument rien dire, c'est clair ?

PAUL Oui

ROMEO GAY Est-ce que c'est clair ?

PAUL OUI

ROMEO GAY Tu ne m'appelles pas après

PAUL Non

ROMEO GAY Tu ne reviens plus ici non plus

PAUL Non

ROMEO GAY Ta façon de me regarder maintenant

PAUL Mais comment ?

ROMEO GAY La peur, non, de la peur dans ton...dans ton regard. Ris pour voir, ris

PAUL Plus tard

ROMEO GAY Je ne donne pas mon adresse à tout le monde, tu comprends ?

PAUL Oui, c'est clair

ROMEO GAY Je ne la donne pas

PAUL Non

ROMEO GAY Je ne donne jamais mon adresse

PAUL OK

ROMEO GAY Je ne suis pas seul ou quoi, je m'en sors très bien, tu comprends, je n'ai besoin de personne, je n'ai besoin de rien, je ne cherche rien, c'est pour ça que dans mon profil, il y avait dans la case verte « rien », ça veut dire que je suis là, je suis là sur ce site, c'est vrai, mais je ne cherche rien, tu comprends, je ne te cherche pas.

PAUL Je peux te toucher ?

ROMEO GAY Pas encore

PAUL T'embrasser ?

ROMEO GAY Je veux voir d'abord alors...enlève ta chemise.

PAUL *Tu* ne peux pas m'enlever ma chemise, toi

ROMEO GAY Ecoute, on peut aussi laisser tomber, hein

Paul enlève sa chemise.

Romeo gay le regarde longtemps, l'examine précisément, ne dit rien.

PAUL Et alors ?

ROMEO GAY Sais pas encore...tu peux...tu peux enlever....euh...enlève le reste aussi, s'il te plaît

PAUL Ici ?

ROMEO GAY Mais où donc, putain, il n'y a qu'ici, il n'y a rien d'autre

PAUL OK

ROMEO GAY Alors

PAUL Oui tout de suite

Silence.

Il fait un peu froid ici

ROMEO GAY Allez, vas-y

Paul se déshabille lentement, l'autre le regarde faire, puis il se tient nu, l'autre l'examine longtemps.

Mets-toi là

PAUL Là ?

ROMEO GAY Oui, ou alors...non, va plutôt...va plutôt de l'autre côté, oui

PAUL Là ?

ROMEO GAY Sais pas, oui *Silence, il le regarde.* Tu as quel âge en vrai ?

PAUL Quoi ?

ROMEO GAY Bon, il y avait quelque chose comme 26, ça ne peut pas être tout à fait vrai

PAUL Si

ROMEO GAY Ah bon

PAUL Oui

ROMEO GAY, *ironique* « Sincèrement »

PAUL Vraiment

ROMEO GAY Oublie ce mot, ça ne veut rien dire. *Il le regarde.*

JEUNESSE BLESSEE

La femme a apporté à manger, elle entre avec des sushis.

LE JEUNE HOMME Des sushi, c'est naze, il n'y a pas un vrai truc ?

LA FEMME Il n'y a pas de VIEUX disques quelque part, ou seulement ces hommes tristes et perdus ?

LE JEUNE HOMME Il y a aussi des hommes perdus, tristes et AGRESSIFS

LA FEMME Je me casse d'ici, je pars à la campagne

L'HOMME Occupe-toi des plantes

LA FEMME, *agressive* On verra qui sera le premier à tailler les rhododendrons.

LE JEUNE HOMME *picore les sushis d'un air dégoûté* Des sushis, putain, c'est les victimes du tsunami, tu ne sais pas ça ? Lis le journal de temps en temps....c'est les victimes du tsunami, ils nagent tous à la surface de la mer, 250 000 personnes, les poissons les ont tous bouffés, c'est des poissons sushi, putain, les poissons sushi viennent tous de là.

LA FEMME Tais-toi et mange.

LE JEUNE HOMME *trie le poisson et la base de riz et ne mange que le riz* Des boat pepole, des réfugiés, des millionnaires dépressifs qui sautent de leurs yachts de luxe, des ouvriers qui tombent de la plate-forme de forage, tous les noyés là dehors, toutes les merdes qui sont déversées par les pétroliers, toutes les victimes de crash portées disparues....c'est ce que bouffent les poissons, C'EST CE QUE BOUFFENT TES POISSONS SUSHI PUTAIN je ne mange pas ça JE NE MANGE PAS ÇA tous les Africains qui veulent se réfugier en Europe et se noient dans la mer LIS DONC LE JOURNAL AVANT DE RAMENER CE GENRE DE TRUC ICI PUTAIN *Il donne des coups de pied au radiateur.* MAIS MARCHE ENFIN, J'AI FROID !!!

LA FEMME Oh putain, comment je sors d'ici vivante ?

RENDEZ-VOUS AVEC ROMEO GAY

ROMEO GAY On laisse tomber.

PAUL Quoi ?

ROMEO GAY On laisse tomber.

PAUL Mais pourquoi ?

ROMEO GAY Ça ne va pas ...je ne sais pas...

PAUL Mais tu cherches quoi ?

ROMEO GAY C'est peut-être les photos, tu ne ressembles pas aux photos, désolé, ça ne va pas.

PAUL Je suis juste un peu nerveux, je ne fais pas ça si souvent, attends.

ROMEO GAY Non.

PAUL Attends !

ROMEO GAY Non, va t'en maintenant, OK

PAUL Il fait beaucoup trop froid dehors, je vais y arriver, il faut que tu me laisses un peu de temps, c'est déjà tard. *Il rit.* je vais remonter tout ça, il faut juste que tu m'aides un peu.

ROMEO GAY On lâche l'affaire

PAUL Non.

ROMEO GAY Si.

PAUL Non.

ROMEO GAY Si.

PAUL Je vais y arriver, attends.

ROMEO GAY Hé, je voulais un BAISEUR bandant, il y avait marqué XXL, aiguillon athlétique, je ne sais pas, c'est complètement n'importe quoi, mon vieux, putain, encule-toi tout seul, pourquoi ça *Il montre son corps*. devrait faire quoi que ce soit avec ça, là *Il montre le corps de Paul*, explique-moi ça, je suis un dollar US et tu es un zloty ou je ne sais quelle monnaie de merde du Bangladesh ou d'un pays comme ça où ils sont tous dans des camps à attendre des troupes d'aide humanitaire, tu es un corps comme ça, tu comprends, tu es le quart monde, et moi le premier, alors va-t-en, va-t-en et mets toi dans ton camp, à ta place, laisse-moi tranquille, va te faire foutre.

PAUL Mais tu es mon ami.

Romeo gay rit.

A partir de maintenant tu es mon ami, non, j'ai besoin de quelqu'un.

ROMEO GAY Arrête avec ça.

PAUL *chante*. Vive le vent, vive le vent, vive le vent d'hiver

ROMEO GAY Va-t-en maintenant, espèce de freak

PAUL qui s'en va sifflant, soufflant dans les grands sapins verts. Pourquoi tu ne m'aimes pas ?!

ROMEO GAY Laisse tomber.

PAUL Mais tu es mon ami, non ? Je fais attention à toi, n'ai pas peur, mais tu ne dois pas avoir d'autres amis je n'aime pas ça, je n'aime pas ça du tout, non, je ne veux pas que tu.. que tu me jettes dehors, je reste là, là près de toi, demain on peut aller dîner ou un truc comme ça, non, ou une promenade alors.

ROMEO GAY Tu n'es juste pas mon genre, ça peut arriver.

PAUL Non...pas possible...je vais DEVENIR ton genre, on peut TRAVAILLER là-dessus, tu sais...il faut d'abord apprendre à se connaître, être ensemble, passer du TEMPS ensemble, c'est juste après qu'on devient le GENRE DE QUELQU'UN, tu ne me CONNAIS pas du tout, tu ne PEUX pas encore m'aimer, tu ne peux le faire que quand tu auras passé quelques nuits avec moi.

ROMEO GAY OK, s'il te plaît, on oublie juste que
Un coup sourd. Le Roméo gay tombe à terre.

- ANIMATEURS RADIO - encore un, ça fait combien de morts maintenant ?
- je sais pas, j'ai arrêté de compter

La vieille femme et l'enfant dans un appartement désert, ils mettent un disque : THERE IS A GHOST de Marianne Faithfull, la chanson que Paul a offert à son ami.

LE TOURNE-DISQUE WHEN YOU REMEMBER WHO I AM JUST CALL
WHEN YOU REMEMBER WHO I AM JUST CALL
WHEN YOU REMEMBER WHO I AM JUST CALL
WHEN YOU REMEMBER WHO I AM JUST CALL

LA FEMME AU TELEPHONE

Une femme devant une table mise, seule, elle n'a touché à rien, dans un coin, un enfant dérangé, apathique qui joue avec un jouet en plastique sous un arbre de Noël.

LA FEMME AU TELEPHONE

Allô
C'est toi
Je
Je
Je suis désolée
Oui il est passé rapidement
Dix minutes et puis il est reparti
Aucune idée
Aucune idée
Je sais pas
Il m'a envoyé un sms
« Dommage qu'on se soit tant éloignés »
Elle rit.
Tu peux venir ?
Il y a encore à manger, mon fils n'a touché à rien
Non ?
Non, évidemment, c'est trop loin.
J'ai donné à mon fils du zoloft et du chronexan
Il ne pleure plus non
Elle rit.
C'est tout silencieux
J'ai besoin aussi de calme, juste un moment
Quoi ?
Tu ne peux pas passer, te coucher à côté de moi un moment, juste rapidement ? Ça ne veut rien
S'interrompt.
Non, c'est trop loin, évidemment
j'ai entendu à la radio
289 accidents cette nuit
tellement glissant dehors
n'arrête pas de neiger
quand je regarde par la fenêtre je pense que je suis dans les Alpes
les immeubles ont l'air de montagnes, de la neige partout

LA VIEILLE FEMME/ L'ENFANT

LA VIEILLE FEMME « Couche-toi un moment à côté de moi »

L'ENFANT « Qu'est-ce que tu veux ? »

LA VIEILLE FEMME « S'il te plaît »

L'ENFANT « On n'est pas ensemble »

LA VIEILLE FEMME « Non »

L'ENFANT « On ne le sera jamais »

LA VIEILLE FEMME « Non »

L'ENFANT « Qu'est-ce que tu veux »

LA VIEILLE FEMME « Tiens-moi fort »

L'ENFANT « Non »

LA VIEILLE FEMME « S'il te plaît »

L'ENFANT « OK, mais...ça ne veut rien dire. »

LA VIEILLE FEMME « Non, n'ai pas peur. »

L'ENFANT « Dis-le, allez, dis-le. »

LA VIEILLE FEMME « Ça ne veut rien dire, rien du tout, ça ne veut absolument rien dire. »

L'ENFANT « Bien. » J'étais tout seul dans l'avion, personne sauf moi. Seulement le pilote et une hôtesse de l'air, elle voulait tout le temps jouer avec moi, mais je ne voulais pas, dans l'avion je veux être tranquille.

LA VIEILLE FEMME Tu aimes ton papa ?

L'ENFANT Je ne le connais pas si bien.

LA VIEILLE FEMME Ah bon.

L'ENFANT Mais...il fait des efforts.

LA VIEILLE FEMME Mais il t'a quand même oublié.

L'ENFANT Il a sûrement une raison...il ne m'oublie que quand quelque chose de vraiment important vient se caler, sinon il est toujours là.

LA VIEILLE FEMME Peut-être qu'il ne t'aime pas tant que ça, c'est possible, non ? Peut-être que tu ne lui plais pas tant que ça.

L'ENFANT PAPA ?

LA VIEILLE FEMME Il ne viendra plus, on s'en va.

L'ENFANT « Mais ça ne veut rien dire. »

LA VIEILLE FEMME Quoi ?

L'ENFANT « Ça ne veut rien dire »

RENDEZ-VOUS AVEC ROMEO GAY

PAUL Maintenant tu ne peux plus rien dire, hein, maintenant tu es tout tranquille et tu ne fais que regarder, maintenant tu es gentil...je suis capable d'aimer, tu sais...il faut juste qu'on me donne enfin une chance, je suis capable, je veux aussi, je veux aimer, tu comprends... quand on aime, on ne fait plus qu'un, l'autre devient une part de soi, on n'est plus seul...maintenant tu es une partie de moi, nous deux...on fait plus qu'un maintenant...toi et moi...je reste près de toi, je...

ROMEO GAY Espèce de freak, putain, tu es malade

PAUL *frappe sur l'autre quelque fois, plusieurs fois sur sa tête, puis lui dit tout doucement, presque objectivement* Tu voulais qu'on te sois brutal avec toi, tu as écrit ça dans ton profil : beaucoup de choses possibles avec de la violence. Tu l'as écrit, non ?

ROMEO GAY *sans force* Oui

PAUL Et c'est ce que je fais maintenant, non ?

ROMEO GAY Oui

PAUL Alors maintenant tu as ce que tu voulais, non ? Tu as obtenu ce que tu souhaitais...c'est Noël, tu sais, tout le monde obtient ce qu'il souhaite.

ROMEO GAY S'il te plaît

PAUL S'il te plaît ? Encore un s'il te plaît ? Tu as encore un souhait ?

ROMEO GAY Détache-moi s'il te plaît

PAUL Non

ROMEO GAY S'il te plaît

PAUL Non, il faut que tu dises :

Silence, il parle maintenant à la place de l'autre qui est attaché Embrasse-moi Et il l'embrasse. touche-moi, s'il te plaît, couche avec moi, sois là pour moi – AIME-MOI- sois là quand j'ai besoin de toi –maintenant tu as tout ce que tu voulais, tu devrais être heureux, non ? Tu m'aimes ? Tu es mon ami ? Tu restes près de moi si je te détache, tu restes ici ...je ne veux pas être seul cette nuit, tu comprends ? Tu ne comprends pas ? Tu ne comprends rien ? Il le frappe à nouveau. C'est quand même pas si difficile à comprendre, c'est tout simple – il faut aussi donner quelque chose quand on reçoit un cadeau, comme toi maintenant, on ne le jette pas comme ça, on le garde, c'est quand même pas si difficile à comprendre. Silence, il le caresse. Tu es déjà devenu moi ? Tu vois déjà le monde à travers mes yeux ? Chante quelque chose pour moi, allez, chante quelque chose, chante : Vive le vent, vive le vent, allez

ROMEO GAY Vive le vent, vive le vent, vive le vent d'hiver, qui s'en va sifflant, soufflant, dans les grands sapins verts. *En chantant il crache du sang et vomit.*

Dans un foyer pour personnes âgées dépressives, un groupe de personnes âgées chante « Vive le vent »...le jeune homme internet et l'homme attaché ont une sorte de relation sexuelle ratée, ils s'interrompent, restent couchés par terre, l'homme se recouvre de son compagnon attaché, le prend dans ses bras, comme si c'était son ami.

L'HOMME/LE PSYCHIATRE

L'HOMME Je ne peux pas, je...ne sors pas d'ici, je...pas vivant, je

LE PSYCHIATRE Appelez quelqu'un, n'importe qui, peu importe

L'HOMME JE NE CONNAIS PERSONNE

LE PSYCHIATRE JE NE VOUS CROIS PAS

L'HOMME AHHHHH

LE PSYCHIATRE AHHHHH

L'HOMME Qu'est-ce que vous faites, là ?

LE PSYCHIATRE Je vous imite, peut-être que ÇA vous aide

L'HOMME S'il vous plaît, est-ce que je peux rester ici ? Je me couche simplement là et...je me couche juste là, hein, je ne fais rien d'autre, je me couche juste là et...je respire juste, c'est tout, je veux juste...respirer, vous pouvez même éteindre le radiateur, la lumière, je m'en fiche...qu'est-ce que je dois chercher à l'extérieur, il n'y a rien, rien que des malades et des blessés, je ne veux pas y aller, toute la ville est pleine de ces cadavres et personne ne les dégage.

LE PSYCHIATRE Ils ne sont pas morts, ils ont juste l'air morts, vous pouvez bien leur parler, vraiment, ils répondent d'ailleurs...en tous cas la plupart du temps.

HISTOIRE DE NOEL

LA VIEILLE FEMME/L'ENFANT

LA VIEILLE FEMME Alors, de quoi tu te souviens encore dans cette histoire de Noël.

L'ENFANT Sais pas, rien.

LA VIEILLE FEMME Quelqu'un marche dans la neige et cherche un être qui doit tous les sauver.

L'ENFANT Ils ont des cadeaux.

LA VIEILLE FEMME Les rois ont des cadeaux pour l'enfant qui doit sauver le monde entier.

L'ENFANT Si on croit en lui, on trouvera l'amour.

LA VIEILLE FEMME Mais le père l'abandonne, non ?

L'ENFANT Le père ?

LA VIEILLE FEMME Le père de l'enfant qui doit sauver tout le monde.

L'ENFANT Exactement, oui, il l'oublie ? L'abandonne ?

LA VIEILLE FEMME L'abandonne

L'ENFANT Il abandonne le fils pour lui montrer... combien il l'aime.

LA VIEILLE FEMME Combien il aime les hommes.

L'ENFANT Combien il aime les hommes, exactement...il le laisse mourir sur la croix...se vider de son sang...le fils crie de douleur...ses meilleurs amis l'ont trahi...personne ne l'aide.

LA VIEILLE FEMME Mais le père le regarde et le laisse se vider de son sang.

L'ENFANT Mais il y avait encore un truc avec une crèche ?

LA VIEILLE FEMME Oui, un bébé est déposé dans une crèche et meurt de froid.

L'ENFANT Le roi fait massacrer tous les bébés.

LA VIEILLE FEMME Exactement, le soir de Noël, le roi Hérode dévaste la ville avec ses hommes et va de maison en maison, partout il y a ces bébés morts qui gisent, dans les fossés, à côté de la voie express, sur les refuges pour piétons, chez eux dans les chambres d'enfants, sous le sapin de Noël, le roi Hérode n'aime pas les enfants, il a peur qu'ils deviennent dangereux pour lui.

L'ENFANT Il a peur que l'enfant dans la crèche soit l'enfant qui doit sauver tout le monde.

LA VIEILLE FEMME Car l'enfant dans la crèche c'est l'amour.

L'ENFANT Et le roi Hérode et ses gens ne veulent pas d'amour.

LA VIEILLE FEMME C'est pour ça qu'ils massacrent tous les enfants.

L'ENFANT Et l'enfant...meurt de froid dans la crèche ? C'était ça ?

LA VIEILLE FEMME Je crois, oui, l'enfant meurt de froid dans la crèche.

L'ENFANT Ou bien ces trois types le sauvent juste avant qu'il meure de froid. Il y avait encore ces trois types, ces mages. Ils ont quand même fait quelque chose, non ?

LA VIEILLE FEMME Et des brebis ? Je me rappelle qu'il y avait plein de brebis qui traînaient autour de la crèche, des sortes de petites brebis en plastique et les trois rois mages sont à côté de la crèche

L'ENFANT Et leurs cœurs se consomment lentement.

LA VIEILLE FEMME Et ça crée de la chaleur, ces cœurs qui se consomment lentement.

L'ENFANT Juste au-dessus du point de congélation. Et c'est pour ça que l'enfant ne meurt pas complètement de froid et que l'amour vient encore sur terre, mais juste à moitié et...ça ne veut rien dire. Et en hiver, au moment de Noël, l'amour est parti, mort de froid,

LA VIEILLE FEMME Alors le roi Hérode dévaste la ville et partout des gens se jettent dans le fleuve gelé, mettent leurs voitures dans le fossé, des familles entières tombent la tête la première par les fenêtres des grands magasins et gisent là... déballent des cadeaux qu'ils iront échanger le lendemain et... perdent tout leur sang, se gèlent et se vident, deviennent dingues et vides *Elle rit.*, ils sont couchés là et crient, crient tout simplement, crient pour montrer qu'ils ne sont pas devenue totalement des déchets, qu'ils se distinguent encore des cadavres qui gisent près de la voix express *Elle crie.* ahhhhh ahhhhh ahhhhh. Pourquoi ton père n'est pas venu te chercher ?

L'ENFANT Je crois qu'il ne voulait pas. Parfois ma mère et mon père se disputent pour savoir qui vient me chercher et ils n'arrêtent plus de se disputer...et aucun des deux ne veut céder...alors ils attendent tout simplement jusqu'à ce que l'autre ait cédé et aille me chercher, parfois ça dure trois ou quatre heures, et parfois personne ne vient me chercher du tout.

JEUNESSE BLESSEE

LE JEUNE HOMME Cette nuit n'en finit pas

LA FEMME Elle gèle dans nos cœurs

LE JEUNE HOMME Je n'ai plus de cœur, déjà parti

L'HOMME Si on allait chercher du bois, j'ai froid

LA FEMME Et il fait de plus en plus froid

L'HOMME Si on allait simplement chercher du bois pour avoir chaud les prochaines années

LA FEMME *près des disques, dégoûtée, prend les disques comme le jeune homme prenait les sushis auparavant* Justin Timberlake, c'est quoi ça?

LE JEUNE HOMME C'est la fille qui a dû laisser ça

L'HOMME *mange les sushis* C'est super bon en fait, ces victimes du tsunami...hmm...Condoleeza Rice a dit que la catastrophe du tsunami était un bon jour pour l'économie américaine, a good day for American economy. Ils n'ont pas eu besoin d'y aller pour tous les tuer, la nature s'en est chargée pour eux, cette fois. Les systèmes d'alarme américains avaient identifié des heures auparavant que ces vagues allaient déferler, mais il n'ont pas transmis l'info, soi-disant parce qu'ils ne savaient pas qui informer.

LA FEMME *mange le poisson que le jeune homme a trié* C'était encore dans un de tes forums internet de prêcheurs de haine ?

L'HOMME 250 000 morts, presque uniquement des musulmans. Maintenant ils peuvent reconstruire le pays, il y a des contrats qui tombent, c'est logique.

LA FEMME Putain, putain, putain.

LE JEUNE HOMME Bouffe tes musulmans toute seule, je mange le riz tout au plus, les musulmans tu peux les manger toi-même. JESUS NE MANGE PAS DE MUSULMANS.

LA FEMME Si des métros explosent bientôt et que tout d'un coup tu n'es plus là, je saurai ce qui se passe. Lis de temps en temps un journal normal, putain ! Ou regarde le JT, ça te perturbera moins que tes pages de dormeurs sur le net.

L'HOMME *en même temps que le jeune homme et la femme* MAIS MAIS MAIS... Ça ne m'INTERESSE plus, je ne dis plus rien, maintenant Justin Timberlake et sa génération de boys band n'ont qu'à DECIDER ENTRE EUX dans quel monde ils veulent vivre, JE M'EN FOUS, ahhhhh ahhhhh ahhhhh, je préfère crier, sans raison, juste comme ça, juste comme ça, parce que ça me fait plaisir, on se rend quand même compte qu'on est en vie, ahhhhh ahhhhh ahhhh, on se rend quand même compte que c'est une sorte d'énergie fondamentale, un reste d'énergie fondamentale, ne pas éjaculer trop souvent, comme dit toujours mon homéopathe, sinon la batterie ne va pas tarder pas à être à plat, je vois pas comment elle pourrait être plus à plat, mais c'est sûrement vrai ahhhh, ahhhh, ahhhh

LE JEUNE HOMME *l'accompagne* Ahhhh ahhhh ahhhh

LA FEMME *l'accompagne* Ahhhh ahhhh ahhhh *Elle fouille dans les disques* il doit quand même y avoir, quelque part, attends, il doit quand même, non ? Là, oui, LA, oui, ça c'est MOI qui l'ai acheté *Elle prend « Smells Like Teen Spirit » de Nirvana, met le disque, tous trois sautillent en l'air en rythme avec la musique, mais comme s'ils se souvenaient de quelque chose, d'une époque qui a déjà abandonné leurs corps, le jeune homme arrache l'étagère de livres, fait une pile de livres, ils jettent des livres de la pile sur le matelas comme des rockstars, avec toujours plus d'excès, en criant, jusqu'à s'effondrer épuisés.*

L'HOMME LE JEUNE HOMME LA FEMME Ahhhh ahhhh ahhhh ahhhh

Le jeune homme donne des coups de pied contre le radiateur, casse un fauteuil en morceaux, met les pieds du fauteuil les uns sur les autres comme des bûches et essaie d'y mettre le feu avec un briquet, en vain.

LE JEUNE HOMME Bientôt il va faire chaud ici

Il n'arrête pas d'activer le feu, la femme éteint le disque, regarde par la fenêtre, l'homme est épuisé sur son lit, une onde passe au-dessus d'eux, le feu commence à prendre comme un feu de camp.

Dormez là, dormez là tous les deux, c'est tout, c'est quand même Noël, mon anniversaire, vous pouvez quand même PAS LAISSER JESUS TOUT SEUL LE JOUR DE SON ANNIVERSAIRE

LA FEMME C'est pas possible fuck *Elle regarde par la fenêtre.* Il est là...La maison est cernée...mon mariage attend, le reste de ma vie...expulsion...tout mettre en ordre et c'est parti...c'est parti pour ce camp

LE JEUNE HOMME Jésus veut de l'amour

L'HOMME Fuck Jésus, mon vieux, il devrait DONNER de l'amour plutôt que VOULOIR EN AVOIR

LA FEMME On vient me chercher...on m'expulse ...

LE JEUNE HOMME Mais je ne veux PAS DORMIR SEUL CETTE NUIT JE NE VEUX PAS

L'HOMME Ramasser du bois, vite, je meurs de froid, mon cœur...vite...le temps s'échappe...

LA FEMME Oh mon Dieu, je ne veux pas y aller dans ce, ce...camp de mariage.

L'HOMME Reste ici

LA FEMME Etre gérée dans un camp de mariage jusqu'à la fin de mes jours, AU SECOURS
Bref silence.

AHHH

Bref silence.

Mais où aller, sinon ?

LE JEUNE HOMME Chut

Neige de théâtre.

LA FEMME Et là, on se congèle. A ce moment-là. Arrêt sur image, juste une seconde, ensuite

LE JEUNE HOMME Merde

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Attends, fuck

LA FEMME Mais quoi ?

LE JEUNE HOMME Il est quelle heure ?

LA FEMME Presque onze heures.

LE JEUNE HOMME Mon fils.

L'HOMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME Merde, Stéphane est...oh mon Dieu, désolé les amis, il faut que j'aille à l'aéroport, mon fils est déjà...pourquoi personne ici ne me dit l'heure qu'il est.

L'HOMME Allez, c'est une excuse idiote, on continue à répéter.

LE JEUNE HOMME Il faut que j'aille chercher mon fils.

L'HOMME C'est ce que tu viens d'inventer.

LE JEUNE HOMME Non, sincèrement.

L'HOMME S'il te plaît, tu ne peux pas attendre un instant, il a déjà onze ans, alors, on se le refait encore une fois vraiment bien, et puis j'ai encore une surprise pour nous.

LE JEUNE HOMME Je ne prends plus rien. J'ai arrêté.

LA FEMME Enfin hier tu n'avais pas encore arrêté.

LE JEUNE HOMME Tu n'est pas obligée de me poursuivre jusqu'aux toilettes, qu'est-ce que ça veut dire ?

LA FEMME Moi ?

LE JEUNE HOMME Tu crois que je ne m'en rends pas compte.

LA FEMME Il faut bien que quelqu'un fasse attention.

L'HOMME Les enfants, allez. *Il tient une petite enveloppe de coke.*

LE JEUNE HOMME Non, putain, je suis père, je ne fais pas ça.

LA FEMME Paula lui a interdit.

LE JEUNE HOMME Pourquoi tu rodes tout le temps autour des toilettes hommes, en fait ?

L'HOMME Du calme ! Bon, allez, on a encore deux jours. On répète la suite maintenant, on l'a encore jamais faite.

LE JEUNE HOMME Putain il faut que j'aille CHERCHER MON FILS.

L'HOMME Putain, il est suffisamment grand, on TRAVAILLE, là.

LE JEUNE HOMME Et c'est quoi la suite, d'ailleurs ?

L'HOMME C'est de ça qu'on est en train de parler.

LA FEMME Mais où est Paul, pourquoi il n'est pas là MAIS OU IL EST ?

L'HOMME C'est quoi la suite ?

LE JEUNE HOMME Oui, exactement, c'est quoi la suite ! Rien, c'est rien la suite, mes répliques s'arrêtent là, il n'y a pas de suite.

L'HOMME Paul a dit qu'on devait...qu'on devait simplement suivre la logique des personnages jusqu'au bout euh...la vivre jusqu'au bout.

LA FEMME Est-ce qu'on peut éteindre la neige, je deviens dingue.

L'HOMME Tu peux éteindre la neige.

LE JEUNE HOMME *tripote le dispositif de sécurité* Ça ne marche pas.

LA FEMME Quoi ?

LE JEUNE HOMME La neige ne s'arrête plus.
Tout d'un coup une explosion, la lumière s'éteint.

LA FEMME Oh putain, je deviens dingue.
Quelque chose craque, on a l'impression que le jeune homme est tombé.

LE JEUNE HOMME *crie de douleur* Aïe, merde, je me suis fait mal au pouce.

LA FEMME Très drôle.

LA JEUNE HOMME Fuck, putain, merde, ça fait mal, AIE.

LA FEMME OK, j'y vais, là.

L'HOMME Tu restes ici.

LA FEMME APPELLE PAUL MAINTENANT

L'HOMME Plus de réseau

LA FEMME Tu inventes, là.

L'HOMME Plus de réseau, la machine à neige ne s'arrête plus.

LE JEUNE HOMME La porte ne s'ouvre plus. La serrure est gelée.

LA FEMME C'est le soir de Noël, un soir sacré, je veux encore vivre un sacré truc, je m'en fous de quoi
Quelque chose s'effondre.

LE JEUNE HOMME Je vais à l'aéroport maintenant.

L'HOMME Mais comment ?

LE JEUNE HOMME Aïe ma main !

LA FEMME *allume une bougie* Regarde, tu vois... de la lumière et de la chaleur. *Elle tend une bougie au jeune homme.* Si je te donne maintenant de la lumière et de la chaleur, je n'en perds rien non plus, je te donne tout ce que j'ai sans rien perdre. *Elle allume la bougie du jeune homme avec la sienne.* Tu vois...ça augmente tout simplement...et c'est pareil avec l'amour...quand j'en donne, ma lumière ne s'éteint pas, elle augmente, elle devient deux fois plus forte.

LE JEUNE HOMME Là elle devient complètement dingue.

LA FEMME *chante* Douce nuit, sainte nuit, dans les cieux l'astre luit Le mystère annoncé s'accomplit Cet enfant sur la paille endormi, C'est l'amour infini

LE JEUNE HOMME Le radiateur ne marche plus.

L'HOMME Allez, on reste calme, OK, je suis sûr que Paul va arriver et qu'on saura la suite, il va nous sortir de là, et ensuite on fera la fête tous ensemble et ce sera vraiment bien, et ensuite il nous écrira une fin vraiment belle, j'en suis sûr, avec de l'amour, de la neige et tout, allez, arrête de chanter et toi, euh, mets toi de l'autre côté

LE JEUNE HOMME *laisse tomber sa bougie.* Je ne vois plus rien.

LA FEMME Jésus n'est absolument pas mort. Il était mort et ensuite il s'est réveillé.

LE JEUNE HOMME Ça s'appelle « ressuscité ».

L'HOMME DU CALME MAINTENANT ! Tout va s'arranger.

Quelque chose craque.

On continue, s'il vous plaît, allez, on recommence « Mais je ne veux PAS DORMIR SEUL CETTE NUIT JE NE VEUX PAS »

LA MERE ET LE FILS

Pendant ce temps, Paul tient le cadavre du Romeo dans ses bras.

LA VIEILLE FEMME Mais pourquoi tu n'as pas appelé ?

PAUL Mais je ne peux pas, je te l'ai dit, maman.

LA VIEILLE FEMME Mais c'est Noël, quand même.

PAUL Ecoute, j'ai pas le temps maintenant.

LA VIEILLE FEMME Qu'est-ce que tu fais ?

PAUL Je travaille

LA VIEILLE FEMME Quoi, là, maintenant ?

PAUL Oui.

LA VIEILLE FEMME Sur quoi ?

PAUL Je peux pas en parler maintenant.

LA VIEILLE FEMME Mais comment tu vas ?

PAUL Sais pas, bien.

LA VIEILLE FEMME Les autres fêtent Noël en famille.

PAUL Pas de reproches, sinon je raccroche tout de suite.

LA VIEILLE FEMME Tu es seul là où tu es?

PAUL *bref silence* Oui

LA VIEILLE FEMME Mais tu n'as pas d'amis ?

PAUL Je raccroche maintenant.

LA VIEILLE FEMME Tu fais quoi ?

PAUL Je travaille, je te l'ai déjà dit, je... JE TRAVAILLE JE TRAVAILLE JE TRAVAILLE
AHHHHH

LA VIEILLE FEMME C'est bien, travailler, c'est bien

PAUL Je raccroche maintenant.

LA VIEILLE FEMME Non.

PAUL Si.

LA VIEILLE FEMME Non.

PAUL Si.

LA VIEILLE FEMME Paul ?

PAUL Oui ?

LA VIEILLE FEMME Tout va bien ?

PAUL Quoi ?

LA VIEILLE FEMME Est-ce que tout va bien ?

Silence.

PAUL Sais pas. *Silence.* Tu veux me voir ?

LA VIEILLE FEMME Oui

PAUL Sûr?

LA VIEILLE FEMME Oui.

PAUL A l'aéroport il y a une sorte de clinique, une sorte de clinique pour les accidentés, c'est très sympa, ils sont tous couchés, épuisés, il y a du thé et des piqûres de vitamines gratuites, j'y ai déjà fait beaucoup de fêtes... on pourrait s'y retrouver, il y a toujours plein de gens sympas... on apprend vite à se connaître... si on s'y retrouverait dans disons deux, trois heures...*(Il regarde le cadavre)* je t'apporte quelque chose, moi aussi.

LA CLINIQUE DE REVE

Au téléphone et en direct. L'homme dans le cabinet du psychiatre est maintenant patient dans la clinique de rêve.

LA FEMME MEDECIN Je ne sais pas non plus ce qui se passe aujourd'hui, ça n'arrête pas, ils apportent des morts et des blessés de tous les côtés... ça n'arrête plus, je ne peux pas partir d'ici, je ne peux pas, les salles d'attentes sont pleines de familles...tu entends ? les cris ?...écoute...il y en a même qui chantent, d'autres qui crient seulement...ils sont là entre les cadavres, entre les gens morts de froid...

LE PSYCHIATRE Non, ils ont seulement l'air de cadavres, ils vivent encore, j'en ai aussi quelques-uns ici, ils ne bougent plus mais ils...ils vivent encore.

LA FEMME MEDECIN Des vieux, égarés, bondissent hors des buissons d'un coup, ils sortent des maisons de retraite et font irruption devant nos ambulances, j'ai perdu comme ça mes meilleurs infirmiers, maintenant on livre les blessés en taxi ou avec des chiens de traîneau...et quelqu'un n'arrête pas d'amener ici des sacs poubelle, je n'ose pas regarder dedans, devant l'entrée il y a ces...tous ces gens dans la neige, ils...ils rient tous...ils sont par terre et rient, tu comprends ça?

LE PSYCHIATRE C'est peut-être les médicaments, ils ne peuvent pas faire autrement. Ecoute, je... je suis désolé mais je

LA FEMME MEDECIN Attends.

Ecoutez, je vous ai dit que vous n'avez rien, tout est OK, tout est normal.

LE PATIENT Il faut que je m'allonge, j'en peux plus, il faut que je m'allonge.

LA FEMME MEDECIN On vous a examiné trois fois aujourd'hui et tout est normal.

LE PATIENT Ça fait si mal.

LA FEMME MEDECIN Oui, ça fait mal aussi quand on tombe dans l'escalier, c'est pour ça qu'on vous a donné des antidouleurs, il faut que vous les preniez maintenant, vous comprenez, sinon la douleur ne peut pas partir.

LE PATIENT J'en peux plus, je ne peux pas m'allonger quelque part ?

LA FEMME MEDECIN Les lits sont tous occupés, désolée.

LE PATIENT S'il vous plaît.

LA FEMME MEDECIN *à nouveau au téléphone* Attends, ça dure plus longtemps

LE PSYCHIATRE Tu ne me quittes pas, au moins ?

LA FEMME MEDECIN Quoi ?

LE PSYCHIATRE Tu n'en as pas beaucoup d'autres, si ?

LA FEMME MEDECIN Quoi ? Je

LE PATIENT J'ai tellement mal partout.

LA FEMME MEDECIN Tu peux mettre dehors ce type, là ?

L'AIDE SOIGNANTE Dégage.
Le patient s'accroche à la femme médecin.

LE PSYCHIATRE Juste quelques-uns ?

LA FEMME MEDECIN Quoi ?

LE PSYCHIATRE Et quand tu es avec d'autres, tu penses à moi, non ?

LA FEMME MEDECIN Allez-vous en.

LE PATIENT Non

LE PSYCHIATRE Au moins de temps en temps ?

LA FEMME MEDECIN Allez-vous, maintenant.

AIDE SOIGNANTE 2 Dégage, tu n'as rien.

LE PATIENT JE NE PARS PAS D'ICI il y a des cadavres partout dans la neige.

AIDE SOIGNANTE 1 Alors couche- toi à côté d'eux, il n'y a plus de place ici.

LE PSYCHIATRE Et tu ne gardes pas contact avec eux, tu ne donnes pas ton numéro de téléphone, je veux dire, on reste ensemble, non ?

LE PATIENT AU SECOURS AU SECOURS AU SECOURS

LE PSYCHIATRE Qu'est-ce qui se passe ?

LA FEMME MEDECIN Ah, il y en a un qui crie tout le temps au secours, il n'a rien, il crie, il crie, il crie, toute la ville est là, tous amochés, il n'y a personne qui est tout simplement à la maison pour fêter Noël ?

LE PSYCHIATRE Alors il faut que tu augmentes les doses. Essaie du lypocentran, alors ils vont rire et commencer à chanter comme les enfants sous le sapin de Noël.

LA FEMME MEDECIN On a déjà distribué tous les euphorisants qu'on avait en réserve, tu ne peux pas nous en livrer quelques-uns ?

LE PATIENT Je ne vois plus rien. Papa ? PUTAIN VIENS ME CHERCHER ENFIN (*il crie*)
ahhhh ahhh ahh

LE PSYCHIATRE On reste ensemble, non ?

LA FEMME MEDECIN Ecoute, là, maintenant, c'est...

AIDE SOIGNANTE 1 Vous voulez qu'on laisse les cadavres devant l'entrée ou qu'on les emmène ailleurs ?

LA FEMME MEDECIN Ils ne sont pas morts, ils ont juste eu une mauvaise dose de médicaments. Ils vont se réveiller quand la fête sera finie. On a encore des couvertures ?

LE PSYCHIATRE Dis-le.

LA FEMME MEDECIN Quoi ?

LE PSYCHIATRE Dis-le s'il te plaît.

LA FEMME MEDECIN Mais quoi ?

LE PSYCHIATRE Que tu m'aimes

LA FEMME MEDECIN Putain, ici ils sont tous en train de mourir.

LE PSYCHIATRE Dis-le.

AIDE-SOIGNANTE 2 Le radiateur est tombé en panne.

LA VIEILLE FEMME Vous avez vu mon fils ? Il m'attend, il m'a donné rendez-vous ici, il a un cadeau pour moi.

L'ENFANT et le PATIENT, *en même temps* Papa ?

LE PSYCHIATRE Dis-le, s'il te plaît, j'en peux plus, s'il te plaît, s'il te plaît, dis-le, oui, dis-le.

LA FEMME MEDECIN Tu prends quoi en ce moment comme médicaments ?

LE PATIENT Je ne peux plus bouger.

LA FEMME MEDECIN Mets-le dehors, il n'a rien.

LA FEMME, *au patient* Si je te donne maintenant de la lumière et de la chaleur, je n'en perds rien non plus, je te donne tout ce que j'ai sans rien perdre. *Elle allume la bougie du jeune homme avec la sienne.* Tu vois...ça augmente tout simplement...et c'est pareil avec l'amour...quand j'en donne, ma lumière ne s'éteint pas, elle augmente, elle devient deux fois plus forte.

LE JEUNE HOMME *met le disque TALK-TALK* C'est si beau...l'homme qui a écrit ça s'est fait enfermer volontairement dans une clinique, il voulait être une absence, tous les gens bien veulent être une absence.

L'ENFANT ET LA VIEILLE FEMME DANS UNE CHAMBRE SIMPLE DE LA CLINIQUE DE REVE

Ils se déshabillent, épuisés, s'assoient ensuite sur le lit.

L'ENFANT Tu ne me comprends pas

LA VIEILLE FEMME Je sais

L'ENFANT Tu n'essaies même pas

LA VIEILLE FEMME Je sais

L'ENFANT Pourquoi ?

LA VIEILLE FEMME Sais pas, peux pas te dire

L'ENFANT Tu vois

LA VIEILLE FEMME Quoi ?

L'ENFANT Tu le reconnais toi-même.

LA VIEILLE FEMME Oui, bien sûr, je le sais : je ne te comprends pas, tu ne me comprends pas non plus, on ne se comprend pas.

L'ENFANT Cette ville est un cauchemar.

LA VIEILLE FEMME Tiens ma main, s'il te plaît

L'ENFANT Mais ça ne veut rien dire

LA VIEILLE FEMME Non

L'ENFANT Promis ?

LA VIEILLE FEMME Oui promis

L'ENFANT Ensuite tu t'en vas.

LA VIEILLE FEMME Oui

L'ENFANT Et tu n'appelles plus.

LA VIEILLE FEMME Non

L'ENFANT Promets moi.

LA VIEILLE FEMME Oui.

L'ENFANT Bien.

LA VIEILLE FEMME Embrasse-moi s'il te plaît et... tiens-moi fort, juste un instant

L'ENFANT *bref silence* On peut faire tout ça, tout. Mais ça ne veut rien dire.

L'enfant la prend dans ses bras, silence.

Des gens dérangés chantent un chant de Noël aux tonalités dérangées.

De la neige tombe.

Silence.